THE ALEXANDRIA INSURANCE COMPANY S.A.E.

Président du Consell d'Administration: S.E. ALY PACHA YEHIA Vice-Présidents M. Georges ALLEMANN et M. Byron DELLAPORTA ASSURANCES:

Siège Social ALEXANDRIE Immeuble de la Société 12, Boul. Saad Zaghloul Succursale du Caire: 17, Rue Kasr el Nil

INCENDIE, ACCIDENTS TRANSPORTS, etc.

JOURNAL SUISSE D'ÉGYPTE PROCHE-ORIEDT

UN POUR TOUS ____ TOUS POUR UN

Alexandrie: 20, Rue Salah El Dine. Téléphone 29795 Le Caire: 8, Abdel Khalek Saroit Pacha - Tél. 57282 Adresse Télégraphique «HELVE» Alexandrie Abonnements: Egypte P.T. 125 - Etranger P.T. 150



HORLOGERS A GENÈVE chet

HOROVITZ & Cie

Moontres de Moarque 29. Rue Chérif Pacha

A propos d'un discours tronqué

OUESTION DE PRINCIPE QU

core dans l'atmosphère des Même si la manifestation du mande seulement de ne vacances, de revenir sur un 1er août est une affaire pri- choisir, pour exposer ses

tion. Or, notre confrère cons- les mieux intentionnés peu- publique. tata que l'exposé du profes- vent donner lieu à des in- Je doute seur contenait des considé-rations très « personnelles » malicieuses, partant lourdes sur la neutralité. Redoutant de conséquences.

Je doute que ce souci d'in-former l'opinion publique et l'enfer de la violence déchaî-de verser de nouveaux do-née, la Croix-Rouge leur aprations tres « personnelles » mancieuses, partant fourdes sur la neutralité. Redoutant de conséquences. des discussions préjudicia- le du pays, la rédaction du pays, la rédaction du gueur, une question d'opporgrand quotidien alerta le chef du Département de le voudrait la « Tat », une l'instruction publique, lequel prit contact avec l'orateur ne met en péril ni la liberté de verser de nouveaux documents au débat augmente le prestige du professeur. — Même si l'on tient compte des circonstances, si l'on admet qu'un discours patriotique ne peut offrir à l'auditeur toute la substance d'un prit contact avec l'orateur ne met en péril ni la liberté prit contact avec l'orateur ne met en péril ni la liberté teur toute la substance d'un désigné et l'amena, non de l'enseignement, ni aucu- exposé scientifique, on doit point par des menaces ou ne autre liberté. Elle révèle admettre à lire les argudes ordres à supprimer le partie des ordres à supprimer le partie de la partie de l des ordres, à supprimer le une prudence que certains ments avancés contre la po-passage contestable. Le pro- jugeront peut-être exagérée litique de neutralité, qu'en s'empêcher, dans une haran-gue qui, assurément, valait Qu'on ne vienne pas nous toute incursion en profon-gue qui, assurément, valait Qu'on ne vienne pas nous toute incursion en profon-gue qui, assurément, valait Qu'on ne vienne pas nous toute incursion en profontelles occasions, de faire al-lusion « aux puissances obs-cures » qui se croient auto-faut faire acte d'orthodoxie tralité morale et que si, mo-

de M. Duttweiler consacre du contraire. trois colonnes au « cas du Pas plus que ses collègues professeur Beck » pour atta- juristes, M. Beck est tenu de quer vivement son concur- plaider la thèse officielle, (Lire la suite en page 3). rent radical et pour procla-mer que la « liberté de l'enseignement universitaire » est en danger. Le débat risque donc de prendre une nouvelle ampleur.

J'ignore, au moment où j'écris ces lignes, si la «Neue Zürcher Zeitung » jugera bon de répondre à l'offensive de la « Tat ». La question soulevée, à savoir si un journaliste a le droit de communiquer à un tiers étranger à la maison un texte, un manuscrit qu'on lui a confié à seule fin de faciliter son travail, cette question, dis-je, relève d'abord des organismes professionnels. Peutêtre devront-ils l'examiner un jour. Je tiens le procédé pour discutable, à moins d'entente préalable avec l'auteur du texte.

D'autre part, je ne crois pas qu'on puisse, comme la « Tat », alarmer l'opinion publique et parler d'une atteinte à la liberté de l'ensei- l'Etat s'est trouvé en face cas sous l'angle des mandats gnement universitaire.

Je voudrais bien savoir en quoi cette liberté est menacée parce qu'un professeur a suivi la recommandation d'un magistrat avisé de ne point prononcer certains propos dans des circonstan- secours ou au conseiller, ou à torité du peuple ? ces données!

Cela ne signifie nullement que M. Beck soit empêché de développer ses théories personnelles sur la neutralité suisse, sa valeur, sa portée, son caractère, devant ses étudiants, de les exposer dans une revue historique ou même dans un journal. On en prendra connaissance ou on les ignorera, on les discutera ou on n'y attachera guère d'importance. De toute façon, sa thèse restera celle d'un simple particulier, professionnellement mieux préparé que le commun des citoyens à discuter un tel ruiné par des spéculations se nité et de celle de la dignité

problème. En revanche, notre confrère de la « Neue Zürcher Zeitung » d'abord, le conseiller n'était pas précisément l'oc- errour.

Qu'il me soit permis, puis- sion les principes mêmes de qu'il s'agisse de la neutralité que la politique baigne en- notre politique étrangère, ou d'autre chose. On lui deincident dont on a parlé au vée, elle est organisée par idées (fort contestables d'ail-début de ce mois-ci. Je rappelle brièvement les faits.

pelle brièvement les faits.

prend un certain caractère sans doute l'occasion de le montres) un autre lieu que A Zurich, le comité de la officiel qui doit obliger les montrer) un autre lieu que fête centrale du 1er août — orateurs, oh non pas au la place publique un soir de par quoi il faut entendre la conformisme affadissant (ce- 1er août. manifestation officielle or- la personne ne le demande), ganisée sur les bords de la mais à une certaine réserve Limmat — avait prié M. lorsqu'il s'agit de notre po- Dans la polémique déclen-Marcel Beck, professeur litique étrangère. Que l'on chée par l'incident du 1er d'histoire à l'Université, de fasse quelques courants aout à Zurich — incident que prononcer le discours de cir- d'air, que l'on casse même je rappelais dons mon précéconstance. Le savant ne re- un peu de porcelaine à pro- dent article — la «Tat» de fusa pas. Soucieux de voir pos de nos affaires intérieu- M. Duttweiler a jeté dans le ses propos rapportés aussi res, cela ne regarde que débat un élément nouveau. exactement que possible nous. Je dirai même tant Elle a publié en effet, le pasdans la presse, il accepta mieux, car nous trouverons sage du discours que le promême de remettre par avan- à de tels discours un peu tesseur Beck, orateur officiel ce son texte à un rédacteur plus de saveur qu'aux su- de la fête nationale, avait acde la « Neue Zürcher Zei- creries patriotiques qu'on cepté de supprimer, après tung » qui désirait préparer nous sert si souvent. Mais l'intervention débonnaire du à loisir un compte rendu qu'on évite les éclats dans conseiller d'Etat, chef du Dé-

mieux que la plupart des dire qu'en Suisse les intel-deur. Sa thèse selon laqueldiscours prononcés en de lectuels doivent soumission le il n'y a de différence qu'risées à exercer une sorte de politique, comme le prétend ralement, on ne peut rester tutelle sur le pouvoir politi- la « Tat ». Les récentes po- neutre à l'égard de ce que que. Ces « pointes » éveillè- lémiques à propos de l'usine l'on considère comme un mal rent la curiosité des audi- électrique de Rheinau, con- l'hostilité ouverte et franteurs et bientôt, le journal troverses alimentées en bon- che est la seule solution possocialiste « Volksrecht » ré- ne partie par des profes- sible, cette thèse, dis-je, resvélait toute l'affaire, qui fit seurs droit le tour de la presse suisse. point ménagé le Conseil fé-tout au moins de la réalité Samedi 9 août, la «Tat» déral, ont donné la preuve suisse.

substantiel de la manifesta- un domaine où les propos partement de l'Instruction

fesseur toutefois ne put mais qui, à mon sens, se préparant son texte, l'orateur s'empêcher dans une haran institut qui n'ont te à la surface de la réalité

> Georges Perrin. (N.R.L.)

LE C.I.C.R. ATTAQUÉ

Les attaques dont le Comité tion humaine n'est exempte de per sur la Croix-Rouge», notait ment irremplaçables. dans son carnet personnel M. Le C.I.C.R. ne dispose d'au-Jacques Duclos, secrétaire du cun pouvoir temporel. Il ne Parti communiste français) possède que son prestige moral sont une des manifestations et ne peut remplir ses foncles plus inquiétantes de la fis- tions, en cas de conflit, que si

Le Comité international la Croix-Rouge (C.I.C.R.) est composé exclusivement de personnalités suisses et il a siège à Genève, mais il est bien qu'il a rendus pendant les deux dernières guerres mondiales à grâce à lui que des prisonniers monde vers la barbarie. de guerre ont pu correspondre avec leur famille, que d'autres ont été échangés, que des blessés ont été soignés, que des internés ont pu recevoir des secours, que des vies humaines ont pu être sauvées. C'est grâce au C.I.C.R., à ses interventions salvatrices, que dans la tourmente une multitude de civils et de combattants ont éportait, en même temps qu'un appui matériel, un réconfort

Sans doute, le C.I.C.R. n'est pas parfait. Aucune institu-

L'OPINION DU GENERAL RIDGWAY SUR LA SUISSE

Deux questions concernant la Suisse ont été posées au général Ridgway lors de sa première conférence de presse.

On lui a demandé tout d'abord si la neutralité suisse était un désavantage dans l'organisation de la défense de l'Occident, Le général a répondu par un «non».

La seconde question consistait

à savoir si l'armée suisse, lors d'une attaque éventuelle contre Europe occidentale, serait un défense. Le général a répondu ce qui suit : « Tout peuple, qui comme le peuple suisse a prouvé sa volonté de défendre ses libertés, constitue un avantage pour la défense de l'Europe ».

Les attaques dont le Comite tion humaine n'est exempte de international de la Croix-Rou- défaillance. Mais les services est actuellement l'objet de qu'il a rendus qu'il est prêt à ge est actuellement l'objet de qu'il a rendus, qu'il est prêt à la part des communistes («Ta- rendre encore, sont véritable

sure qui, aujourd'hui, divise le les belligérants des deux camps reconnaissent son autorité.

L'esprit d'universalité, de fraternité humaine qu'incarne - imparfaitement peut-être le Comité international de la Croix-Rouge est l'élément fondamental de la paix à laquelle international par la mission damental de la paix à laquelle qu'il remplit; et les services toutes les nations aspirent. Cette base est encore bien fragile; elle aurait grand besoin des millions de personnes sont d'être consolidée; en la sapant, universellement reconnus. C'est on ne peut que faire reculer le

Eric Descoeudres.

gler les échanges économiques

ent bénéficié immédiatement de

lement Paris établit un pro

pour tous les pays membres de l'U.E.P. à l'intention du second

rimestre 1952. Sur le plan des

capports franco-suisses Berne

chercha à négocier avec Paris,

à seule fin de trouver un arran-gement susceptible de donner,

plus ou moins, satisfaction aux

deux pays. Un modus vivendi

fut signé le 19 avril 1952. Ses

principales dispositions étaient

alignées sur celles du program-

me général français, pour le second trimestre. Il consacrait

une réduction importante des

L'HORLOGERIE DANS LES RAPPORTS

FRANCO - SUISSES

Le 8 décembre 1951 la France deux postes importants dans la

t la Suisse signaient un accord liste des exportations françai-

commercial qui était censé ré-ses destinées à notre pays. gler les échanges économiques L'nortogerie se trouve avoir

entre les deux pays, du 1er dé- pâti de façon particulière du cembre 1951 au 30 novembre fait que la France n'a pas res-1952. Du côté français l'accord pecté la signature donnée le 8

classait les marchandises inté- décembre 1951. Déjà l'accord

ressant l'exportation suisse en en question lui était moins fa-

deux catégories: d'une part les vorable qu'à d'autres industries.

produits figurant sur une liste En effet, il lui était consenti un libre, d'autre part les pro-contingent de 24.5 millions de duits contingentés , parmi francs, alors que 30 millions eus-tesquels l'nortogerie. Les pro-sent été nécessaires. Mais, à l'é-

duits libérés de même que chéance de sept mois d'«appliduits liberes de meme que continue de l'accord, les montres quelques autres marchandises, cation» de l'accord, les montres ent bénéficié immédiatement de et mouvements exportés en

la signature de l'accord. Il en France ne représentaient que le

fut autrement du secteur horlo- 15 0/0 du contingent actuel, les

ger, en raison des complica- ébauches et pièces détachées, le

tions de la procédure à suivre 6,5 0/0. Si l'accord avait été

d'importation. En février 1952 ces deux catégories, au-dessus

aucune licence pour l'horlogerie de 50 0/0, puisqu'il s'agit d'une n'avait encore été accordée par période de sept mois sur un acle youvernement français. C'est cord valable douze mois. Au 30

e même mois que Paris blo. juin les visas d'exportation dé-

quait les importations (y com-livrés (et non les exportations pris celles de marchandises di-proprement dites) atteignaient

tes libres) à dessein de rétablir 1.694 millions de francs pour les sa balance des paiements. Il s'é-montres et mouvements (pour

coula un certain temps avant un contingent de 11,275 millions,

que le gouvernement français pour 12 mois), les visas accor-

fit part de ses intentions. Fina- dés pour les ébauches et pièces

gramme d'importations valable contingent de 9,224 millions)

détachées 597.000

horlogers.

Les milieux économiques suis-

ses et parmi eux les milieux

horlogers, souhaitent que les

mesures prises par la Suisse in-

clinent les milieux exportateurs

français de vins et d'automobi-

les parmi d'autres, a appuyer

auprès des autorités responsa-

bles les démarches des impor-

taleurs français de marchandi-

ses suisses, dont les produits

le Conseil fédéral à la suite prison.

d'articles parus dans la «Voix

ouvrière» il avait été stipulé

que ce journal devait reprodui-

re le jugement rendu. Les tribu-

naux genevois ne parvenant

pas à faire respecter des sen-

(pour un

l'obtention des licences respecté, on serait arrivé, pour

HEUREUSE SOLUTION

Truman rejette l'augmentation des droits de douane sur les montres suisses

de douane sur les produits hor- dissipée.

Le Conseil fédéral a pris node satisfaction. La décision du « Bureau d'information des américaine est ben concordance montres suisses », à New-York avec les principes d'un com- a déclaré que la décision de M. merce international libre, dont Truman, était la reconnaissanles Etats-Unis se⁹ sont faits ce de l'importante contribution les représentants et dont la des importations de montres Suisse s'est traditionnellement suisses à l'économie américaine inspirée pour sa politique com- et du principe de la réciprocité

nis a pris la décision d'écarter suisse, pour laquelle une aug- ne pas trahir ses convictions. la proposition de la commission mentation des droits de douane Dans le cas particulier, il a su tarifaire américaine au sujet américains aurait pu avoir de une fois de plus leur rester fi-d'une augmentation des droits lourdes conséquences, est ainsi dèle. D'ailleurs, ses principaux

te de cette nouvelle avec gran- M. Paul Tschudin, directeur dans les échanges commer-

Cette décision, a-t-il ajouté, prouve que les Etats-Unis désirent sincèrement aider l'Europe occidentale à affermir son économie et à s'unir politiquement. Elle signifie en outre que les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et la Suisse, qui n'ont pas subi de changements depuis seize ans, continueront de la même manière. Elle aura enfin pour effet que le client américain à revenu modeste trouvera toujours un riche choix de montres suisses.

La décision du président Truman relativement à la la Suisse, elle l'est davantage question essentielle, pour l'éco- encore dans son aspect mon nomie suisse tout entière, de dial. Elle écarte les doutes que l'augmentation des droits douane sur les produits horlo- au sujet de la sincérité des in gers importés aux Etats-Unis tentions américaines en matiè r'a pas surpris les milieux di re de caopération économique rectement intéressés. La po- internationale. Elle annuls cer sition qu'il avait systématique- taines craintes que l'on pouvait ment adoptée depuis plusieurs avoir, à propos d'apparentes années en matière de dévelop- contradictions dans la politique pement des échanges interna-commerciale des Etats-Unis tionaux avait fait espérer que Elle confirme qu'il daut la pei sa ligne de conduite ne subirait ne de chercher à développer pas de solution de continuité. les ventes sur leur marché, Après avoir plaidé régulière- pour combler par le commerce ment pour le renouvellement la pénurie de dollars. Elle condu « Reciprocal Trade Agree- tribuera à renforcer les efforts ments Act », requis l'élimina- de l'Europe vers le rétablisse-tion des dispositions protec- ment de sa stabilité économique tionnistes du « Defence Pro- et par conséquent politique. En duction Act », ordonné la con- bref, elle est, de nature à reduite d'une large enquête au sujet de la production commer- bre, à un moment où celui-ci en ciale des Etats-Unis et rejeté a particulièrement besoin. recommandations de la Commission du tarif de contingenter les importations d'ail, l'augmentation des droits douane sur les produits horlogers aurait constitué une incompréhensible volte-face.

Le président des Etats-Unis avait su montrer aussi que

Dans un jugement rendu par

les tribunaux genevois contre

M. Léon Nicole (père de Pierre

Nicole- il avait été décidé aussi

de faire publier la sentence

On apprend de Washington merciale. Une grave préoccu- difficiles, il avait le courage de que le président des Etats-U- pation de l'industrie horlogère ne pas se laisser fléchir et de ministres lui avaient fait savoir qu'ils se prononçaient cal tégoriquement pour le rejet de la plainte égoïste de certaines fabriques américaines d'horlogerie, cherchant à s'assurer un monopole du marché par le recours à la clause échappatoire.

> La décision du président Truman fait aussi oeuvre de jurisprudence. Elle établit clairement le principe que le rôle de la Commission du tarif se limite à l'émission d'un préavis de caractère technique, qui ne lie pas le pouvoir exécutif C'est à ce dernier seul qu'il appartient de trancher le problème, en fonction de considérations plus larges relevant de la politique générale des Etats Unis. Cependant, l'on peut être certain que le président n'aurait pas rejeté les recommandations de la commission, si un sérieux doute n'avait pas exis-té au sujet de leur sagesse et de leur équité.

Si la décision du président Truman est heureuse en ce qui concerne l'horlogerie et même de avaient surgi ces derniers mois donner confiance au monde li-

le danger qui l'a menacée à travers l'une de ses plus im portantes industries - a créé une remarquable unité de sentiments. A ce seul point de vue, il est bon que cette démonstration de cohésion nationale ait dans des situations politiques pu se produire. La solidarité de toutes les branches de notre économie au cours d'une période pénible mérite d'être soulignée. Le péril qui les visait directement ou indirectement a une fois de plus apporté la preuve de leur absolue interdépendance. D'ailleurs, la prise de position de certains producteurs américains a également mis en relief le fait que celleci existe aussi sur le plan international.

Pour ce qui est de la Suisse,

SECOURS A M. NICOLE

LES RAISONS DU CONSEIL D'ETAT

les raisons qui ont déterminé me misère de son ménage. L'ancien magistrat cantonal le Conseil d'Etat à allouer un Le Conseil aurait-il dû chan-vaincu par la vie, vaincu par

seil d'Etat d'accorder un se- précédent dangereux. cours financier à M. Nicole étiment instinctif, analysé ob- sur le premier plan. jectivement la situation dans Lors du débat au Conseil, le

if et depuis de longues années auraient voulu examiner

breux qu'on ne le croit. Cha- juge de ce côté du problème. que fois, le Conseil les a exa- Les membres du Conseil minés sans acception de perbilité n'a été posée.

publique ne soit obligé de ten- me. dre la main. On a voulu éviter souvent ses anciens adversai- tat. res qui, de passage dans la ca-

Dans le « Journal de Genè- ve de demander une rente de sère et qui a faim, la lutte pove », M. Albert Picot expose secours. Il a invoqué l'extrê- litique n'est plus en cause.

tait «risible». Je pense que co rents : le plan politico-moral saires affaiblis et les traque mot méprisant à l'égard de qui n'est plus en discussion, le jusqu'aux oubliettes mystérieumagistrats sérieux aurait pu plan de la convenance sociale ses où ils disparaissent. être évité, si celui qui l'a écrit et humaine, qui exclut qu'on avait, au lieu de suivre un sen- revienne même de quelques pas

laquelle s'est trouvé le Conseil, principe d'un secours a été ad-Genève n'assure aucune re- mis par tous. Quelques résertraite aux membres de l'exécu- ves sont venues de ceux qui d'anciens magistrats devant politiques de Léon Nicole. On des cas embarrassants. Parmi pouvait y penser, mais que les quelque quarante magis- n'aurait-on pas pu dire d'un l'abandonner dans sa misère. trats élus depuis les années Conseil d'Etat faisant la moin- Mais c'est précisément ce qu'il 1914, certains ont eu des re- dre démarche que l'on pouvait vers de fortune, des accidents considérer comme une pression fait même que M. Nicole se de santé, et chaque fois le Con- à lâcher des mandats attribués trouve aujourd'hui dans une seil a estimé devoir apporter à Nicole par la souveraine au-

M. Nicole, requérant volon-Ces cas ont été plus nom- taire d'un secours, est le seul

connaissent bien le cas Nicole. sonne et sans jugement sur les Plusieurs sont entrés au Concauses de la misère. Aucune seil d'Etat pour aider à orgaquestion de parti ou d'imputa- niser la lutte genevoise contre le tribun. Ils n'ont donc pas Il s'est agi avant tout qu'au- besoin d'une leçon qui leur apcun ancien conseiller de la Ré- prenne les défauts de cet hom-

Mais, nous demandons que la répétition du scandale de la la politique ne s'immisce pas là vieillesse de James Fazy, tri- où elle n'a que faire. Sur le bun qui avait en 1846 renver- plan du secours à un ancien sé l'ordre établi, mais qui en magistrat par le droit des suite, pendant 18 ans, a été le pauvres, le Conseil d'Etat est maître de Genève. Cet homm? en face d'une question d'humaretira à Paris. Le Conseil re- des personnes qui ont revêtu fusant de l'aider, ce furent les charges supérieures de l'E-

Il est beau que nous ayons pitale française, lui donnèrent vaincu le communisme en 1936 et nous ne saurions, quant à d'Etat zurichois ensuite, ont une obole. Le Conseil de 1952 et il faut que nous continuions nous, que louer le Conseil d'Eestimé que la fête nationale ne veut pas renouvel r pareille à le combattre à l'avenir avec tat de s'en être inspiré dans énergie. Mais, lorsqu'il s'agit ce cas. casion de mettre en discus- Léon Nicole a pris l'initiati- d'aider un ménage qui crie mir

secours financier à M. Léon ger sa pratique et, pour la l'action de ses anciens amis, Nicole, ancien conseiller d'E- première fois, commencer par peut recevoir du Conseil ce que faire le procès moral du re- d'autres ont reçu. Une civilisa-Un rédacteur du journal a quérant ? Il ne l'a pas voulu. tion qui sait encore distinguer déclaré que la décision du Con-S'il l'avait voulu, il créait un le plan politique et celui du secours humain, est supérieure Il y a là deux plans diffé- à celle qui poursuit ses adver-

Albert Picot.

Le Courier fait suivre cette information du commentaire

Nous pensons qu'une haute leçon de civismo chrétien se dégage des explications de M. Albert Picot. Si l'on veut faire le procès politique de M. Nicole, on trouvera mille raisons de ne faut pas faire en ce cas. Le fait même que M. Nicole se gêne cruelle prouve qu'il n'a jamais abusé de sa situation ou de son influence pour « faire sa pelote ». Tous les hommes politiques ne peuvent pas en dire autant. Cela n'efface ses erreurs, ni ses excès, mais cela prouve qu'il ne fut personnellement corrompu ni les « aubaines » de la politique, ni par l'« ar de Moscou » Que n'eût-on pas dit, s'il avait accepté de se faire entretenir par les Soviets !

Nous comprenons d'ailleurs la réaction de beaucoup d'excellents citoyens qui ont vu la question sous un autre angle. Mais nous croyons qu'à la reflexion ils se rangeront à l'avis de M. Albert Picot : Lorsqu'il s'agit d'aider un ménage qui crie misère et qui a faim, la lutte politique n'est plus en

C'est l'esprit même du Christ

contingents accordés. Le modus vivendi arrivant

le précédent. En présence de cette situation

échéance le 30 juin, il était nécessaire d'envisager son renouvellement pour le trimestre en cours. Des pourparlers furent ouverts à cet effet, le 23 juin, mais demeurerent sans lendemain. Par ailleurs, le programme soumis par la France à l'O E.C.E. pour le traisième trimestre, est encore plus sévère que

et considérant qu'une longue patience a été consentie, on vient de prendre, du côté suisse, des mesures restrictives, en ce sens que l'octroi de permis d'importation est suspendu pour toute une série de marchandises françaises, au nombre desquel-compétent et c'est le Conseil les les vins et les automobiles, fédéral qui, finalement, ordon- seil de direction ne voulait pas

Singulière façon de nommer

une commission

Les autorités fédérales com- discuter en temps voulu le propétentes mettent les bouchées jet définitif... doubles, si l'on ose dire, pour que la loi sur l'agriculture puismal ficelé, qui fait son apparition, et qui reçoit un accueil si térêts de la communauté. refrigérant qu'il faut, en grande

se entrer en vigueur au début Marbach, professeur à l'Univer de l'année prochaine. Un beau sité de Berne, a su qu'il avait jour, on apprend par exemple été désigné comme expert de la que la commission consultative, commission de l'agriculture, sans forte de 15 membres, d'autant que personne ait pris contact de suppléants et de trois ex- avec lui auparavant, M. Mar. perts, vient d'être désignée... bach a refusé les fonctions qui sur le papier, tout au moins, lui avaient été... imposées, estisur le papier, tout au moins, sur avaient etc... imposees, estr-car si nous sommes bien infor-mant que les tâches qu'il assu-més, les intéressés n'ont même me à l'heure actuelle, professopas été consultés à ce sujet, rat, collaboration au «Journal d'aucuns ont appris par leur des métallos», présidence de la journal, les tâches nouvelles qui commission d'étude des prix lui leur étaient confiées! Un autre suffisent amplement, et que dec'est le «statut du lait», passer les limites de ce qui est possible serait contraire aux in-Au lieu de désigner certains

le modifier et l'améliorer, membres de la commission conce dont il avait grandement be- sultative de l'agriculture sans soin Une telle précipitation est leur demander leur avis, on auplus nuisible qu'utile à la cause rait peut-être été bien inspire que l'on veut servir. Ne parle- de voir s'il était véritablement t-on pas déjà d'un arrêté fédé-impossible de trouver, dans les ral urgent prévoyant une solu- milieux agricoles et viticoles du tion traisitoire dans le «secteur pays de Vaud, une personnalité du lait», du fait que les Cham- apte à fonctionner au sein de bres fédérales ne pourront pas cette commission.

Thémis en Suisse

La publication d'un jugement

Lors de la condamnation de ne à la «Voix ouvrière» de pu-

Pierre Nicole par les Assises fé-blier le jugement condamnant

dérales pour calomnies envers Pierre Nicole à dix-huit mois de

tences de cet ordre, l'affaire fut dans les colonnes de la «Voix soumise au Tribunal fédéral. Ce ouvrière». M. Léon Nicole qui était alors rédacteur en chef de dernier vient de se déclarer ince journal, prétendit que le conse soumettre à cet arrêt et qu'il n'avait pas le droit lui-même d'ordonner la parution. Les membres du conseil furent entendus, par l'autorité judiciaire mais l'affaire ne fut pas liquidée. Depuis M. Léon Nicole a quitté la «Voix ouvrière» et son fils qui était aussi rédacteur à ce journal a vu son contrat ré-

LA "GUERRE DES DIMANCHES"

La «guerre des dimanches» opposant presque chaque semaine deux factions d'Africains dans la localité indigène · de Newclare près de Johannesbourg, a connu dimanche un nouvel épisode tragique.

Alors que les indigènes é taient aux prises à proximité d'une voie de chemin de fer, un rapide survint et broya la foule qui, dans l'acharnement de la lutte, ne l'avait pas vu venir. On releva cinq morts et de nombreux blessés. L'ardeur des combattants n'en diminua pas pour autant puisque les bagarres reprirent aussitôt quelques centaines de mètres plus loin.

POUR LA PREMIERE FOIS EN EGYPTE

LE LAIT CAILLÉ VITAMINE

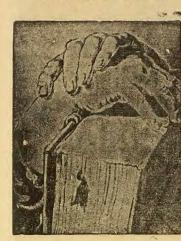
Vitamines A + BI + B2 + C # D

En vente chez:

GROPPI. Tal. 46199/8/7 A L'AMERICAINE, Rue Soliman Pacha et auprès des Revendeurs

R.C. 76686

SERVICES DIVINS



EGILSE PROTESTANTE D'ALEXANDRIE 15, rue de la Poste

Pas de culte le dimanche 31

Prochain culte en langue française, le dimanche 7 septem-

bre à 9 h. 45 p.m. DOMICILE DU PASTEUR CH. DUBOIS

A partir du 1er septembre, le pasteur et sa famille transporteront leur domicile à Mandara où ils dirigeront le camp de la Y.W.C.A.

En dehors des heures de réception à l'Eglise, on pourra atteindre le Pasteur par téléphone No. 60778.

RECEPTION Du 1er juillet au 30 septembre, le pasteur reçoit au bureau de l'Eglise les mardi et vendredi en-tre 10 h. et midi. En dehors de ces heures il reçoit au Presbytère mais sur rendez-vous. Téléphone au bureau No. 24249.

EGLISE EVANGELIQUE DU CAIRE 39 Avenue Fouad Ier

DIMANCHE 31 AOUT A 10 h. - Recueillement d'u ne demi-heure.

Le Pasteur et Mme Ecuyer sont en vacances à Corgémont, Jura Bernois, Suisse, pour les mois de juillet, août et septembre. Pendant leur absence, M. le Pasteur DuBois, d'Alexandrie veut bien se tenir à la disposition de l'Eglise en cas de nécessité. On peut l'atteindre soit directement (tél. 70650), soit par l'entremise, Caire, de M. Favarger, Président du Conseil d'Eglise (tél. 43955), de la Légation Suisse (tél. 78172) ou de l'Hôpital Victoria (tél. 77637/8). Il viendra d'ailleurs prêcher au Caire Dimanche 14 septembre. De plus, Dimanche 31 a o û t , il y aura, de 10 h. à 10 h. 30 un recueillement présidé par quel-ques membres de l'Eglise. On voudra bien retenir ces dates et profiter de ces occasions de se ché. rencontrer au temple.

DONATIONS Ing. F. PERNET

En faveur de la Société, suisse de secours d'Alexandrie M. et Mme S. Germano 300

Cinémas

à Alexandrie

ALHAMBRA - Tél. 29054 «Donne senza nome» (Valentina Cortese, Simone Simon) «Un mare di guai». AMIR — Tél. 27693 — «Kanga-roo» (Maureen O'Hara, Peter

Lawford). Tél. 25832 — « Se FOUAD maine du film grec » - Changement de programme chaque

deux jours.

LA GAITE - Tél. 71225 « Blue Heaven » (Betty Gra ble, Dan Daily — «Shadow or the wall».

METRO - Tél. 22850/22859 «Singing in the rain» (Gene Kelly, Donald O' Connor). MOHAMED ALY - Tél. 25106 «Dark Command» (John Wayne, Walter Pidgeon).

RIALTO - Tél. 24694 - «The glass menagerie» (Jane Wyman, Kirk Douglas). RIO - Tél. 29036 -_ «4 in a

jeep» (Viveca Linfors, R. Meeker). ROYAL — Tél. 26329 — «Flame of Araby» (Maureen O'Hara

Jeff Chandler). STRAND — Tél. 22322 — «Flaming feather» (Sterling Hayden, Forrest Tucker).

NOUVELLES SPORTIVES

FAUSTO COPPI et les courses de la fin de saison

Le « campionissimo » Faus- gravité. Dans trois semaines, to Coppi est revenu sur les pre- le champion pourra déjà remon-mières déclarations qu'il fit a- ter en machine et nous savons

Le retour de Coppi en Italie course-surprise, car on ne savait pas par quel moyen le vainqueur du Tour de France effectuerait la dernière partie de son voyage. Les journalistes taliens et français ont donc monté la garde au poste fronière routier, ainsi qu'à la gare de Vintimille durant tout la soirée de jeudi, mais sans succès et ce n'est que vendredi soir qu'enfin certains d'entre eux (les plus persévérants!) ont ou mettre la main sur le coueur qui après avoir passé la nuit de jeudi à vendredi dans la petite localité de Saint-Luc (située entre Aix-en-Provence et Saint-Raphaël) avait poursuivi sa route à bord de sa voiture personnelle qui était pilo tée par le directeur sportif de Bianchi, Tragella.

Lorsqu'il fut interrogé par les journalistes, Coppi avait retrouré sa bonne humeur et son optimisme et (résultat sans doute du jeu du contentement) il déclara immédiatement qu'il estimait s'en être tiré à très bon

Je roulais à environ 55 k. n. à l'heure lorsqu'un brusque et involontaire écart de Ruiz provoqua ma chute. Avec ma roue avant j'ai touché sa péda-le droite et ce fut la cabriole. Je suis tombé sur la tête mais heureusement mon casque, qui a été mis hors d'usage, m'a protégé. Immédiatement je me suis rendu compte que je m'étais cassé quelque chose à l'épaule (j'ai d'ailleurs une bonne pratique dans ce genre de diagnostic!!!-) et effectivement, après un examen radiographique immédiat à l'hôpital de Perpignan à la seconde place. où je fus soigné à la perfection et avec le plus grand dévouement, on se rendit compte que mon omoplate droite avait la-

Quels sont mes projets? Pour l'instant je désire me soigner et lundi je me rendrai à Bologne pour y être examiné par un fameux spécialiste des fractures. Puis je prendrai le repos forcé dont la durée me sera prescrite. De nombreux organisateurs français m'ont demandé de me rendre à leurs QUE VOIR manifestations et de me présenter à leur public, sans qu'il soit question de courir, mais en dépit des offres très générale est établi par Farina à 140 i 276 de moyenne (1' 53" 1.). qui m'ont été faites, offres que je considère comme des marques d'amitiés touchantes, je ne pourrai pas leur donner satisfaction, car si je me présente au départ d'une course quelcon-que c'est pour courir! J'espère

> A ces déclarations de Coppi (déclarations très prudentes en e qui concerne la reprise de son activité), on peut ajouter que la blessure du champion ne présente aucun caractère de

pouvoir être remis pour le Tour



MISR-FLUVIALE

Association en participation

Burec-x Principaux: ALEXANDRIE: 10, Rue Chérif Pacha Tél. 28659, 28060.

ASSIOUT ASSOUAN WADI-HALFA PORT-TEWFICK 39, Rue Kasr El Nil ISMAILIA

Agences:

Tél. 54487, 54547 PORT-SAID La Flotte comprend 140 unités fluviales des types les plus modernes



HOME INTERNATIONAL DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz, Mazarita — ALEXANDRIE

Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m. sauf le Jeudi et le Dimanche PENSION POUR JEUNES FILLES PRIX: P.T. 20 à 50 par jour suivant la chambre Proximité de la mer Tél. 28056, En Ville.

CYCLISME

près sa chute de Perpignan et, que les organisateurs du Grand sans se prononcer encore sur ses Prix des Nations, qui a lieu le projets pour la fin de saison 21 septembre, espèrent pouvoir 1952, il a laissé clairement en obtenir sa participation. Son détendre qu'il n'était pas du tout part dans cette course que l'on question pour lui de renoncer qualifie à juste titre de chamau sport cycliste de compéti-tion. pionnat du monde contre la montre, dépendra non seulement de la rapidité de sa guérison Cette information peut être mais aussi de son moral. Pour complétée de la manière suivan- l'instant Coppi ne semble paste:

décidé à brûler les étapes et c'est sans doute la raison pour donné lieu à une véritable laquelle il ne parle que d'une éventuelle rentrée pour le Tour de Lombardie qui a lieu le 26 octobre, mais il y a gros à parier qu'on le verra beaucoup plus tôt au départ des grandes

ment pour Paris-Tours, avant

date du 5 octobre.

ne le classement final suivant:

J. Carlo Lafranchi, Altdorf,
6 h. 47' 28"; 2. Eugen Kamber,
Zurich, 6h. 47' 30"; 3. E. Croci-Torti, Stabio, ; 4. W. Diggelmann, Zurich, m.t... 18. F. Kubler, Adliswil, 7 h. 1' 5"; 19. G.

épreuves internationales et si ce n'est pas au Grand Prix des Nations ce sera très probabledernière épreuve du challenge Desgrange-Colombo, qui figure au calendrier de l'U.C.I. à la l'arrivée, Lafranchi a brusquement démarré et n'a pas pu être rejoint.

AUTOMOBILISME

Belle victoire d'ASCARI (Ferrari)

Osca et Archibald sur Copper.

au second tour, mais Ascari 348 à la moyenne de 138 km. doit abandonner. Farina passe 782.

mité par le Français Simon, mais sur ordre du directeur du 782; 2. Guiseppe Farina, Italie, stand Ferrari, c'est le champion sur Ferrari, 412 km. 862; 3. italien Ascari qui le remplace Jean Behra, France, sur Gordi

cond à 20".

Le premier record du tour est établi par Farina à 140 km.

cari est en tête, ayant couvert 28 tours, devant Farina à 11" et Trintignant à 30". Tous les autres coureurs sont doublés.

'A la 2e heure, Rosier qui est en 4e position sort de la route

ASCARI, champion du monde

assuré cette semaine le titre de champion du monde de course automobile pour la saison après avoir gagné le Grand Prix de Hollande.

Ce titre est décerné chaque année par l'Automobile Club tion de ce nouveau refuge, édi- ce où certains, même, réussis-International au conducteur qui accumule le plus grand nombre le points dans cinq Grands Prix sur huit choisis pour le titre. Ascari remporta le grand prix le Belgique, de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de Holande, accumulant le plus grand nombre de points, 9 pour chaeun. Aucun autre coureur ne

Grands Prix a disputer. Avant la fin de la saison seont courus le Grand Prix du

Dans la classification pour le titre mondial, l'Italien Giuseppe Farina occupe la seconde position avec 24 points et Piero Ta ruffi, également Italien est troisième avec 22 points.

Les trois champions pilotent des automobiles de courses Ferrari. Farina est dans l'impossibilité de remporter le titre. S'il gagnait les trois dernières é-preuves, il aurait 27 points, plus 16 points antérieurement ga-gnés, ce qui porterait son chif-fre total à 43 points seulement

THE COLONIAL **STORES**

4, RUE TEWFICK
PHONES 21228 et 21229
ALEXANDRIA
FOR QUALITY GROCERIES AND PROVISIONS WINES AND SPIRITS

Karl LAFRANCHI gagne à Klingnau

Weilenmann, Zurich.

7ème Grand Prix de France

défilé traditionnel. Ce sont: sement blessés.

Manzon, Behra, Trintignant.
Schell et Claes sur Gordoni,
Ascari, Farina, Simon (qui rest plus que sept concurrents raud-Canantous sur HWM, Bayol (Osca), Giraud-Canad-Whitehead sur Alta, Bayol sur bous (HWM) et de Graffer-

littéralement. Manzon est se-

Ascari fait alors une remon-tée formidable au 9e tour et passe de la 14e à la 4e place.

Après la première heure, As

La moyenne augmente sans cesse. Farina porte le record du tour à 1' 52" 2. soit 141 km. 609 de movenne.

à la courbe, peu avant le virage

automobiliste L'Italien Alberto Ascari s'est

eut approcher ce chiffre, tanlis qu'il reste encore trois

Brésil, celui d'Italie et d'Espa-

Le circuit du Stausee, gourse sur route réservée aux professionnels, qui s'est disputé avec départ et arrivée à Klingnau sur une distance de 252 km., a don-

La course a été assez mono-tone. Les deux grands favoris, Kubler et Weilenmann, se sont étroitement surveillés, ce qui a permis aux autres concurrents Il est vrai que lorsqu'il nous de la Société des Nations d'attaquer. Un groupe de onze conduit dans le domaine qui (dans l'affaire des sanctions est pourtant le sien. M. Beck tête, tandis qu'un second groupe, comprenant notamment Ku-bler, Weilenmann et Fornara est toujours resté assez loin derrière. Vers la fin, Burn, Aeschlimann et Zbinden ont passé du peloton de seconde position au premier et l'on pensait assister à un sprint entre quatorze hommes, quand, juste avant

Le soleil ayant daigné se de la ligne droite menant aux montrer dimanche matin, c'est tribunes. Sa voiture entre dans la grande foule qui, au début de un champ. Louis Rosier s'en tire l'après-midi a envahi les 4 km. avec quelques contusions, mais 407 du circuit du Comminges. sa voiture a fauché deux spec-19 partants se présentent au tateurs et ils sont assez sérieu-

remplace Villoresi) Rosier, sur en course sur 19 partants. Ce Ferrari, de Graffenried, Chico sont, dans l'ordre : Ascari (Fer-Landi, Cantoni et Crespo sur rari), Farina (Ferrari), Behra Maserati, Maclin, Collins, Gi. (Gordini) Whitehead (Alta) ried (Maserati).

C'est la fin: Ascari franchit Manzon mène devant Ascari et la ligne d'arrivée ayant couvert, Trintignant. Il en est de même dans les trois heures 416 km.

Le classement: 1. Alberto As Au 3e tour, l'Anglais Macklin cari, Italie, sur Ferrari, cou-s'arrête pour ennuis de bougies vrant dans les 3 heures 416 km. 348 à la moyenne de 138 km. ni 390 km. 943; 4. Peter White-Au 6e tour, Farina s'envole Alta, 387 km. 589; 5. Emmanuel ittéralement. Manzon est se- de Graffenried, Suisse, sur Maserati, 367 km. 935. Il y avait 19 partants et 5 coureurs seulement ont terminé

La nouvelle cabane, spacieu-

l'ancienne, existant depuis long-

sont, en effet, les touristes...

j'allais dire les promeneurs!... effectuant la traversée du gla-

cier de Tschingel couvrant une

assez vaste superficie entre la

vallée de Lauterbrunnen, à l'ou-

est, et celle de la Kander, à

l'est. C'est là une excursion de quelques heures, fort attrayan-

te et sans danger. En effet, les

crevasses _ d'ailleurs assez ra-

res, car le glacier en majeure

partie, est plan _ se trouvent

surtout à son extrémité où se

leurs facile à contourner. La

traversée du glacier s'effectue

donc assez fréquemment et ja-

mais l'on n'a signalé d'accident

généralement assez pru-

Question de principe ou d'opportunité?

grands mérites de M. Motta le chef de notre diploma-

neutralité intégrale, ce qui

dispensait notre pays de par-

Il y a bien là, me semble-

ta, comme ses successeurs, a

v a supordonné nôtre colla-

quée) de reconstruction et de

Pour lui, la neutralité était la

plus évident de notre «volon-

Aujourd'hui, et pour les

ment la même position de

cordant notre appui à toute

Georges Perrin.

té de vivre ».

régénération européenne. -

(Suite de la page 1)

On se demande alors si M. tie, en 1919 et en 1920, s'est Beck, professeur ordinaire dépensé pour persuader la d'histoire suisse à l'univer-sité de Zurich, a jamais lu l'-oeuvre capitale écrite il n'y Société des Nations. Mais il pas si longtemps par son avait reconnu qu'on espérecollègue Edgar Bonjour sur rait en vain, un vote affira neutralité suisse et qui ex- matif du souverain si, au préplique pourquoi elle reste le alable, le gouvernement fé-principe directeur de toute déral n'avait pas obtenu des notre politique étrangère. on pourrait croire que cet ce expresse de la neutralité.

historien ignore de propos D'où les pourparlers qui adélibéré l'«histoire» même de boutirent à la déclaration de notre neutralité, cette histoi-re qui seule en explique le Et ce même M. Motta n'eut sens et la valeur présente. de cesse, dès que la politique est pourtant le sien, M. Beck contre l'Italie), parut entraine nous donne pas toujours ner pour nous des conséla preuve de cette sureté d'information qui fait les bons
guides intellectuels. Ayant
par exemple proclamé que si
une nouvelle guerre éclatait
une nouvelle guerre éclatait

consideration par toujours
que nous des consequences d'ordre politique con
traires aux assurances données à Londres,qu'il n'eut fait
adméttre par l'Assemblée de
de Genève le retour de la nous serions fatalement ap- Suisse au principe de la pelés à prendre parti, il e-

« Avant d'en arriver là ce-pendant, nous disposons d'au-tres moyens, d'autres chemins tive, même sur le plan écotres moyens, d'autres chemins tive, même sur le plan écoque nous pourrions prendre en nomique. tout temps, pour éviter la ca-tastrophe menaçante. Je pense t-il ,la preuve que M. Mot-aux efforts pour une Europe u-ta comme ses surcesseurs a nie, efforts qui nous laissent, nous autres Suisses, et à tort, mis au premier plan le mainnous autres Suisses, et à tort, inis de premier paux le maint beaucoup plus froids après la tien de la neutralité et qu'il seconde guerre mondiale que y a supordonné nôtre colla-ce ne fut le cas après la guerre boration à l'oeuvre (man-de 1914 à 1918. Alors, sous la guée) de reconstruction et de conduite d'un homme du format de Motta, la majorité de notre peuple osa, malgré les raisons Pour lui, la neutralité était la mûrement réfléchies et bien condition même de notre incondées d'adversaires respecta- dépendance et le signe le bles, voter l'adhésion à la Société des Nations. Aujourd'hui a-t-on fait, ne fût-ce qu'approximativament, en faveur de l'i-dée europèenne, le même travail mêmes raisons, c'est exacte-

Ainsi, M. Beck entend é- principe que nous défendons. tablir une comparaison entre On nous dira: «Oui; mais les notre politique étrangère d'il circonstances ont changé et, y a trente ans et celle d'au- plus qu'en 1919, la nécessité jourd'hui et le point d'inter- d'une union européenne farogation, simple marque de ce au danger totalitaire decourtoisie, ne dissimule pas vrait guider notre choix! » que sa faveur va à celle que C'est vrai, mais de ces cir-mena l'homme d'Etat de constances, nous avons lar-« grand format » que fut M. gement tenu compte en ac-

Nous ne pouvons toutefois entreprise de solidarité interaccepter sans plus sérieux e- nationale qui ne met pas en xamen le jugement auquel il cause la stricte neutralité ponous propose de souscrire, litique que M. Beck voudrait car avant d'établir un bilan reléguer au musée des vieilentre les deux époques, il les lunes. convient de rechercher si Si M. Motta vivait encore, l'on a équitablement tenu il serait certes le premier à compte de tous les éléments. refuser, et avec quelle éner-Or M. Beck a omis de rap- gie, de servir de témoin au peler certains faits pourtan. professeur Beck pour la défense de sa théorie. capitaux. Oui - et ce fut l'un des

DANS L'OBERLAND BERNOIS

LA NOUVELLE CABANE

DU MUTTHORN On a souvent parlé de la ca- l'ai dit, les ascensions ou les ex- l'homme portait sur le dos rebane du Mutthorn, ces derniers cursions, en partant de ce point parut à la même occasion. temps, parce que l'aviation a très central, n'offrent guère de s'agissait de vêtements et coopéré fort utilement à la difficultés sérieuses. Il y a ce- chapeaux féminins que l'hom construction de ce refuge alpin, pendant des exceptions cela va me comptait vendre dans la en amenant sur place et en fort sans dire. Ceux qui ont tents vallée de la Kander qu'il n'atpeu d'heures du matériel qui, l'ascension du Gspaltenhorn par teignit jamais, et pour cause sans cela, aurait dû être appor- l'arête dominant le glacier de Retrouvée, une partie de cette té à dos d'homme... comme au Tschingel, par ex gaple, en sa-bon vieux temps! vent quelque chose. L'escalade pacotille put encore être utilide ladite sommité n'est du requient dames de la vallée, pourtant te point chose facile, même en suivant la route dite ordinaire. de, trouvèrent décidément dése, a été édifiée à proximité de te point chose facile, même en suivant la route dite ordinaire.

temps et qui a rendu de grands J'ai pu m'en rendre compte!.. services. Surtout aux touristes Mais, encore une fois, les br Mais, encore une fois, les bradont il y a toujours eu grande ves touristes qui vont passer la affluence dans ces parages où nuit à la cabane du Mutthorn existent des cols relativement ne sont point si ambitieux. Ils LE COIN DU SOURIRE aisés, conduisant dans la vallée veulent simplement circuler ude Loetschen ou dans le ravis- ne fois sur un glacier, désir qui sant Kienthal. Cette affluence n'a rien de coupable, certes. a rendu nécessaire la construc- D'aucuns vont à la Mer de Glafié à côté de l'ancien. Nom- sent à se tuer en dégringolant. breux, voire très nombreux, D'autres trouvent la mort dans des parages tout aussi inoffen-

Le glacier du Tschingel est de ceux-là. Inoffensif, certes, mais assurément grandiose au point de vue du panorama. On voit là, incontestablement, la haute montagne dans toute sa majes. tueuse grandeur: songez plutôt aux formidables parois de la Blümlisalp qui dominent une grande partie du glacier. Cette belle montagne, si étincelante voit, si je me souviens bien, une au nord, revêt là son aspect le pctite cascade de séracs, d'ail- plus revêche et le plus grandiose. Pas une tache de neige sur ces énormes parois sombres et à pic. On les a cependant escaladées plusieurs fois et je me dans ces parages bénins. Il con demande, peut-être avec vous, vient au demeurant de remar- pourquoi l'on veut s'attaquer à quer que lors d'une excursion de la gracieuse Blümlisalp par ce ce genre, les amateurs, parmi versant sauvage. Folie de grim-

lesquels pas mal d'étrangers, peur, sans doute. Il arrivait assez fréquemment dents pour engager un guide. autrefois — je parle d'une cen-Encordés, ce qui les ravit, ils taine d'années en arrière — que parcourent le glacier, entouré des colporteurs empruntaient de sommets imposants. Beau- cette «route» du Tschingel, concoup, pour que la fête soit com- sidérée de tout temps comme plète, vont passer la nuit dans facile. Pas question de cabanes a cabane du Mutthorn, à peu alors, bien entendu, et pas de orès au milieu du glacier et à guides, naturellement. La pluquelque 3000 mètres d'altitude. part du temps, la traversée s'ef. Ce qui explique qu'au gros de fectuait sans encombre, en dél'été l'ancienne cabane, assez pit de crevasses... car il y en a primitive et juchée sur un épe- tout de même quelques-unes. ron plutôt malcommode à gra- Ainsi, un beau jour — ou bien vir, ait été presque toujours plutôt un mauvais! — un inforbondée et que les touristes sou- tuné colporteur chuta dans une vent bruyants et célèbrant avec crevasse, couverte d'une mince orgueil leur exploit, y aient a- et trompeuse couche de neige bondé. Dans ces conditions la dans laquelle il disparut, avec nouvelle cabane sera sans dou- son ballot. Des années durant, te la bienvenue. Toutefois à en l'on n'entendit plus parler de ce croire un journal de l'Oberland, malheureux, dont les restes fu-

ce sera un hôtel de montagne, rent découverts, bien des an-

en quelque sorte, plutôt qu'une nées plus tard, près de la chute

cabane. La chose n'a d'ailleurs du glacier qui les avait trans-

pas grande importance. Car, je portés avec lui. La charge que

sée... sauf les chapeaux que les modés. On est femmes ou on ne l'est pas!

René GOUZY

LE PLUS COURT CHEMIN L'accélérateur s'était coincé, et le lourd camion traversant la cour d'une ferme, défonça le mur et pénétra dans la cuisi-

La fermière, qui était en train de préparer le repas de la famille une poêle à la main, d'un oeil hagard et hébété, regardait le chauffeur du camion, heureusement indemne, descendre de son véhicule, le visage couvert de plâtres. L'homme quelque peu commotionné, lui aussi, ne savait que dire pour s'excuser.

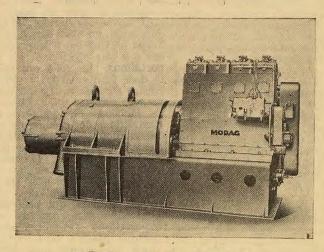
Pardon, quel est le plus court chemin pour aller à Dijon ? parvint-il à articuler. Alors, la brave fermière de

Vous n'avez qu'à continuer tout droit. Vous traversez la chambre à coucher, et vous prenez derrière le lit, c'est juste en face de vous.



26, Found 1st Street, Alexandria Imprimerie PROCACCIA — Tél. 28628

GROUPES DIESELS ELECTRIQUES MODAG



3 à 400 KVA 500 — 600 — 750 — 1500 RPM

Représentants Exclusifs:

KRAEHENBUEHL & Co.

15, rue Emad El Dine, LE CAIRE Tél. 52367 — B.P. 1037 — R.C.C. 49459

Pièces de rechange — Service

POUR UN SEJOUR AGREABLE EN EUROPE

VOYAGEZ PAR

THOS. COOK & SON (Continental and Overseas) Ltd.

l'unique Maison de réputation mondiale Pour réservations s'adresser : LE CAIRE: 4, Rue Champollion, Kasr El Nil, Tél. 46395.

ALEGANDRIE: 1, Rue Fouad Ier, Tél. 27830.

PORT-SAID: 11, Rue Sultan Hussein, Tél. 2066. TOUS LES TRACAS VOUS SERONT EPARGNES

Chez



Les meilleures draperies les plus beaux coloris

au plus bas prix

MAISON PRINCIPALE: 13, Rue Tewfick ANNEXE:

23, Place Mohamed Aly (Immeuble de la Daïra Youssoufia).

Maître Drapier

R.C.A. 36449

The Tractor & Engineering Co. S.A.E. (incorporating MOSSERI, CURIEL & Co.)

ALEXANDRIE: 7, Rue de la Gare du Caire LE CAIRE: 18, Rue Emad el Din

AGENTS DES MAISONS: W. H. ALLEN, SONS & Co. Ltd. -- Bedford GWYNNES PUMPS Ltd. -- Londres

Sécurité d'abord!

ASSUREZ-VOUS A "LA GENEVOISE" COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

THE GENERAL ELECTRIC Co. Ltd. - Londres.

Fondée à Genève en 1872

CAPITAL ET RESERVES: 250 MILLIONS DE FRANCS SUISSES

Directeur pour l'Orient:

A.M. DANISH Bsc. A.I.A. 21, Avenue Fouad Ier, au Caire.

A Alexandrie, 26, rue Fouad Ier Tél.: 29941. « LA GENEVOISE » investit en Egypte les réserves des assurances contractées dans ce pays. Sa fortune libre placée en Suisse constitue une garantie supplémentaire.

« LA GENEVOISE » accorde des prêts sur hypothèques d'immeubles locatifs urbains à des conditions avantageuses.

de la Gare des C.F.F. - Bâle

Le restaurant préféré pour sa bonne cuisine et son service rapide. Tél. 5 96 60

Charles Mûller - Soutter

M. JOHN BULL A LA FIEVRE ET NE SAIT A QUEL MEDECIN SE VOUER

Le récent débat des Comma-molièresque : saigner et nes a laissé une impression ger. A ce compte, John Bull pression des faits, on en arrive de profond malaise. Après s'anémie de plus en plus. un jour là. Le Parti conservade profond malaise. Après s'anemie de plus en plus. Il por est en proie à des rivali-nouf mois au pouvoir, de l'a- En novembre dernier, le pre- teur est en proie à des rivali-vis général, M. Churchill a mier soin du nouveau gouver- tés assez sérieuses; la succes-vis général, M. Churchill a mier soin du nouveau gouver- tés assez sérieuses; la succes-

par M. Churchill et leurs amis sommation, d'importations, glais lors des dernières élecqui juraient que leurs pre- c'est toujours la même pres- tions?Pourquoi le gouvernement miers soins seraient d'abolir cription. Pourtant, les impor- n'a-t-il pas osé dénationaliser les restrictions qui étouffent le 11 % sur l'an dernière Mais il pays n'ont pas été tenues. Il % sur l'an dernier. Mais il et défaire hardiment l'oeuvre Peut-être, après tout, un gou- y a, dans le calcul des dirivernement nanti d'une faible geants anglais qui prétendent Les jeunes tories sont immajorité était-il incapable de augmenter sans limites leurs s'attaquer à des mesures héri- exportations et restreindre qui domine le parti : Winston l'étes d'un gouvernement tra- presque jusqu'à zéro leurs a- qui domine le parti : Winston. vailliste, et dont l'abolition pro- chats, une grande dose de naï- que, est presque octogénaire; voquerait une crise sociale ia- veté. Les autres pays ne sont lord Woolton a 68 ans, lord

qui ne s'en fait pas M. Butler (qui aspire à la succession de Churchill et qui est le grand rival d'Anthony Eden) est un personnage important du Parti conservateur. Il a gravi patiemment le « curgauche... En tout cas, son der-

a été lourd, le sera encore ce Mais l'Angleterre, soit en la Bible mois-ci. La balance commer-régime conservateur, soit en cons de livres par an. A sa plus à s'en débarrasser.

décharge, l'Angleterre fait va-loir qu'elle a à supporter le cette débilité chronique de l'é-poids du déficit des pays du conomie anglaise c'est que voi-Commonwealth qu'e s'obstinent là M. Churchill contraint d'en à importer plus qu'ils n'expor-passer exactement parce ce que

textile est dangereusement af-fectée, l'industrie automobile ne clair que les plans de l'O.T.A.N. charbon vont pouvoir être doublées, la production sidérurgique est excellente. Pourtant, dans le textile seulement, il y a 115,000 chômeurs de plus impuissant à réarmer et s'éque l'an dernier. Les prix ne croulerait sous le fardeau, cessent de monter.

la fin de l'année, si tout va « le programme de réarme-bien, on pourra l'équilibrer. «let ruineux pour l'An-

assistée.

M. Churchill a pris un ton larmoyant pour expliquer que les 50 millions d'Anglais, qui naguère jouissaient du niveau de vie le plus élevé, étaient désormais incapables de vivre sur leurs îles surpeuplées et insuffisamment productives, et qu'ils ne peuvent plus a bon-

les Allemands vaincus vivre portants en Allemagne, en Emieux qu'eux. La production gypte, en Extrême-Orient, au industrielle allemande, 'dit-il, s'est multipliée sept fois en quatre ans, le pouvoir d'achat du mark égale presque celui du frans quisse ellemande, 'dit-il, s'est évanoui. Il s'est transformé en déficit du franc suisse alors que, com-paré à 1945, la livre sterling a Si les Anglais pouvaient dire: vu tomber son pouvoir d'achat

par semante. Qu'on feur en sont prives depuis douze cède et il faudra augmenter le prix du charbon de 5 shillings De tous côtés on se demande par tonne! 700.000 ouvriers a- d'ailleurs si le système des gricoles qui ont reçu une augmente par tonne l'Angletermentation de 5 shillings par re. Les problèmes sont devenus semante par s'en content tre content tre prives depuis douze cède. semaine, ne s'en contentent trop graves, ils touchent à l'en-pas. Bref, si l'on satisfaisait semble de la nation et il s'enpas. Bref, si l'on satisfaisait semble de la nation et il s'enaux revendications ouvrières, suit qu'aucune solution apc'est la somme fabuleuse de 2 portée par un régime de clasmilliards de livres qu'il fause ne peut réussir. M. Churdrait trouver, ce qui alourdirait chill, qui ne fut pas toujours les prix de revient de façon catastrophique.

Remèdes démoralisants tion. Il en a gardé la nostalte premier ministre et le gie. Mais ni les jeunes conservateur, a rêvé, au fond, d'un gouvernement de coalities.

Remèdes démoralisants tion. Il en a gardé la nostalte premier ministre et le gie. Mais ni les jeunes conservateur, a rêvé, au fond, d'un gouvernement de coalities et le gie. Mais ni les jeunes conservateur, et ceux qui le regardaient jouer s'aperçurent très vite qu'il suivait un plan. Le lendemain, il c'est toujours la vieille recette n'en veulent. Pourtant, il n'est gagna encore, il gagna beaute

été tenues, 11 % sur l'an dernier. Mais il et défaire hardiment l'oeuvre d'un gouvernement tra- presque jusqu'à zéro leurs a quinteux, atrabilaire, tyranni-

> quement négligée (de 1949 à Enoch Powoll, Ian Mac Leod, 1952 le cheptel anglais a dimi- qui n'ont pas la quarantaine, nué de 300.000 têtes de bétail!). et Maxwell Fyfe... Et le seul subterfuge auquel on ait songé a été de réduire les tient nullement à quitter le importations de viande tom-pouvoir pour l'instant. Le bées de 478.000 tonnes en 1947 spectacle de la querelle violen-

ment certains d'entre eux, contrôles et des contraintes, a- ils ont da décliner. Il

ciale est toujours déficitaire - régime travailliste, a si bien au train dont on va, elle at pris l'habitude du caporalisme teindra le rythme de 300 mil-économique, qu'elle ne songe

M. Bevan n'a cessé de récla-En Angleterre, l'industrie mer depuis des mois : la restriction des armements. Il est travaille qu'à 60 % de sa capa-cité mais les exportations de sés. Ni la France, ni l'Angle-

M. Butler a voulu rassurer le public à coups de statistiques : directeur de la Midland Bank le déficit de la balance comerciale, de 850 millons de livres est tombé à 150, et d'ici à qu'il approuvait Bevan, et que bien, on pourra l'équilibrer.
Out, mais ce qu'il passe sous silence, c'est que l'aide américaine seule permet cette amélioration sur le papier. L'Angleterre (comme les autres pays européens) est une nation assistée.

ment était runieux pour l'Angleterre ». Opinion partagée, disait-on, par le chancelier et que M. Churchill lui-même vient de proclamer en renoncant à donner aux armements la priorité dont ils bénéficiaent! On ne choisit pas mê-

qu'ils ne peuvent plus « bou-cler leur fin de mois » felancoliquement que depuis 1945, l'Angleterre a voulu se c C'est M. Waldron Smithers, député, qui a peut-être la clef du mystère: les Anglais sont aujourd'hui humiliés de voir pour maintenir des effectifs importants. transformé en déficit.

«Enfin libres »

M. Churchill est en train Mais c'est un fait que l'An- parce qu'il ne sait commen Mais c'est un fait que l'An-parce qu'il ne sait comment glais travaille beaucoup moins faire autrement, de sacrifier que l'Européen. Habitué jadis la sécurité du pays pour ac-à compter sur l'appoint d'une croître désespérément les exénorme main-d'oeuvre asian-portations! Mais le tableau que, il n'a pas modifié ses mar tracé par M. Bevan à l'extrêbitudes. Bien plus, il en a pris me gauche aussi bien qu'à de dispendieuses. Il s'est landroite est sombre : l'économie ce dans un système extrava-angleise demeure stagnante. cé dans un système extrava- anglaise demeure stagnante a-gant d'assurances sociales qui lors que celle des autres pays a eu pour résultat de grever se développe énormément : le lourdement les prix. Et alors rééquipement de l'industrie est que la production ne s'accroît au point mort, les exportations que lentement, les revendica-fléchissent. Mais tout le montions ouvrières se multiplient. de pense à peu près de même Le gouvernement ne sait com- ce n'est pas un régime débili- ment les endiguer. Les métal- tant qui sauvera l'Angleterre, los-exigent 2 livres de plus par ni le blocage des salaires, ni semaine (les satisfaire coûte- les contrôles, ni les rationne- rait au pays l'énorme somme ments, ni le régime jockey du de 250 millions de livres.) beefsteak en lame de rasoir 600.000 cheminots, 100.000 em-et de l'oeuf par semaine n'y ployés et ouvriers des tram- suffirent les restrictions ne ployés et ouvriers des tram- suffiront. Les restrictions n ways, 700.000 mineurs deman pourraient que produire un é-dent leur part du gâteau. Ces quilibre fictif. Il faut aux Anderniers exigent 30 shillings de glais un climat de liberté. Ils plus par semaine. Qu'on leur en sont privés depuis douze

vis général, M. Churchill a mier soin du nouveau gouver- tés assez sérieuses; la succesdéçu son monde, ses partisans nement avait été d'amputer de sion du chef est ouverte. Esttous les premiers.

Le gouvernement conservateur a fait preuve d'un singulier manque d'imagination. Il encore de 40 %. Le stratagè prendre sa retraite sans délai.
n'a pas su tirer le pays hors de l'ornière. Les belles promesses faites par M. Eden, Restrictions de crédits, de conpar M. Churchill et leurs amis

voquerait une crise sociale iaveté. Les autres pays ne sont lord Woolton a 68 ans, lord tale. Toujours est-il que le pas disposés à se prêter à ce pays, déconcerté depuis des jeu et la concurrence commer ran 69, le lord chancelier, lord semaines par les contradictions ciale des autres pays comme le Simonds, 70. Telle est l'équipe que l'on relève dans les dispapon, l'Allemagne, etc., finiqui entoure le premier ministre. La véritable solution, pour ne tient qu'à lui, son succes-rassuré par les stratagèmes que lui propose le gouvernement.

Un chancelier

La véritable solution, pour ne tient qu'à lui, son succes-l'Angleterre, serait comme seur — a 55 ans. Butler 49 l'ont observé de bons esprits, seulement. Mais il y a aussi dans le développement de sa d'autres jeunes étoiles du parproduction agricole si tragi- ti comme Reginald Maudling. production agricole si tragi- ti comme Reginald Maudling, Winston, pour sa part,

sus honorum » depuis sa sortia de Cambridge. Servi par une à 150,000 en 1951. Conséquence: te qui déchire le Parti travailénorme fortune, il est parfois accusé par les conservateurs de de droite de pactiser avec la la Saint-Sylvestre à Noël. se produire aux Communes en l'Arglais, voué à un régime liste (l'algarade entre M. Atquasi végétarien fait carême de tlee et M. Bevan qui vient de la Saint-Sylvestre à Noël. Un député, M. Ralph Asshe- atteste la virulence) ne l'y ingauche... En tout cas, son dernier discours fut des plus ternes et des plus confus.

Quant à M. Churchill, sombre et agressif, il ne ménage ni
ses adversaires ni même ses règles usuelles de la saine étravaillistes modérés une colrestieres et adversates. Après conomie politique) « Fain des laboration que jusqu'à présent. partisans et admonesta âpre- conomie politique). « Foin des laboration que jusqu'à présent comme M. Boothby. Quoique t-il dit. Réduisez de 2 shillings pas dit qu'ils ne songent pas, l'hémorragie d'or et de dol- par livre l'impôt sur le revenu dans le secret de leur coeur, à lars soitovirtuellement arrêtée, qui absorbe près de la moitié imiter Ramsay Mac Donald et les réserves restent dangereu- de ce que gagne chaque cito- à entrer dans un gouverne-sement basses (597 millions de yen, abolissez le ministère du ment de coalition, dans leur livre). Mais cala tient suprtent revitaillement et un rouis décospoir de voir M. Beven et livres). Mais cela tient surtout ravitaillement — qui ne ravi- désespoir de voir M. Bevan e à ce que les Etats-Unis ont taille plus personne et qui né- ses émules prendre la direction « injecté » à la trésorerie bri- cessite une armée dispendieu- du travaillisme et lui donner tannique quelque 37 millions se de fonctionnaires ». Et pour un sens marxiste et révolution de livres (en bons dollars). Le quel résultat ? Officiellement, naire qu'il n'eut jamais déficit de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous dispense un oeuf par les anciens dirigeants, monargement de l'Angleterre à l'Union on vous de l'Angleterre de l'Angleterre de l'Union on vous de l'Angleterre de l'Angleterre de l'Union on vous de l'Angleterre de l'Angleterre de l'Angleterre de l'Union on vous de l'Angleterre de l'Ang européenne des paiements, qui semaine par tête d'habitant. chistes. modérés et nourris de Raymond LACOSTE.

(Curieux)

la vie, c'est de consoler,

qu'on a le plus d'intérêt à savoir.

que nous pardonnons le moins à autrui,

d'autrui, même lorsqu'elle nous gêne,

LA SUISSE GAULOISE

VERCINGETORIX! VOICI L'autre jour, les gens de Soy- vieilles se rafraîchissaient la hières vaquaient à leurs travaux mémoire. Cela dura le temps

quotidiens. Soudain, un paysan d'un conciliabule qui a lu les « Copains » s'écria: Vercingétorix! ».

tait pas à cheval, comme celui de Jules Romain. Bien plus jamais ? prosaïquement, il s'en venait à « Grâce bicyclette par la route de Bâle. pédalant joyeusement. N'é-tait le fait de sa nudité absolue, on l'eût pris pour un être ordinaire. Mais _ les dames ellesmêmes durent en convenir _ il Pour une fois que Vercingétorix s'en vient au pays des Rau-

raques, il valait la peine de l'accueillir dignement. On attroupa du monde. On appela le Un gendarme. Pensez donc! homme tout nu à vélo! C'est-y permis possible ! Un cercle se forma, cependant que le représentant de la

_ Je suis nudiste! je vais au camp de la Thielle. J'ai bien le C'était lui, en effet ! Il n'é- droit Wêtre nu ! Quel mal y at-il à cela ? Ça ne vous arrive

presse quotidienne, il fut possible d'amener l'homme à remettre son pantalon. Il y a lieu de Il paraît donc qu'il se déroule rendre hommage au sens de la en cet endroit quelques unes de morale publique qui, spontanément _ et en plus du légitime besoin de se rincer l'oeil faisait son petit Coppi, nu compoussa nos concitoyens de Soyme un ver et tout sexe au vent!

besoin de se rincer l'oeil — merle. Et, comme en ce bon
poussa nos concitoyens de Soypays du beaujolais, il y a des hières à se porter courageusement au-devant du nu. Quel scandale, tout de même, si Vercingétorix était parvenu jusqu'à Delémont!

CLOCHEMERLE EN SUISSE

A Bulle, comme partout ailforce publique s'expliquait a- leurs, il existe quelques-uns de Bulle. vec ce Bâlois en déshabillé. Et ces petits édicules qui doivent pendant que les filles se tré- leur origine à l'empereur Ves- trouver une solution, car il moussaient en parfaisant leurs pasien et dont l'utilité n'est plus s'est monté une véritable cabale

soins de la population et soucieuse de les soulager, la municipalité bulloise, pensant en même temps décorer d'une manière artistique la petite place du Cabalet, a fait placer là une de ces maisonnettes, à titre pro-

Mais on sait ce qui advient amais ? généralement du provisoire. On « Grâce aux témoins », dit la sait aussi, hélas! comme sont les hommes, ces grands enfants. Vous voyez ce qu'on veut dire. ces scènes qui ont rendu célèbre la plaque d'ardoise de Clochemerle. Et, comme en ce bon gens qui se sont indignés, qui ont protesté et qui ont même demandé que l'on place là un sergent de ville en sentinelle.

Alors, on pense que la municipalité sera amenée à prendre une mesure radicale, ce qui n'aurait rien d'étonnant puisque le parti portant cette qualification vient justement de s'assurer la majorité politique à

Mais, politique ou pas, il faut connaissances anatomiques, des à démontrer. Consciente des be- autour de l'édiculet du Cabalet.

CROQUIS GASTRONOMIQUE TESSINOIS

dardisé.

Le campagnard tessinois est ne présente pas, à vrai dire, gestif et facilement conserva- to ou polenta se prépare avec comme la cuisine française, ni Ule. C'est un pain exquis. sa richesse, ni sa variété.

appelée par aphorisme «il cibo citer: la minestra (soupe au riz mis en une tablée qui ne condegli dei», faite de farine de ou aux pâtes), le ninestrons naît que boutades et gaieté enmais, a remplacé le pain. C'est (soupe au ruz et oux légunes diablée.

tout un art celui de préparer variés), les paste e pastine à un autre plut déliairem procomme il se doit une bonne po- gamme très variée dont on fait lenta; ne vous y hasardez pas, des potages et des plats presque duit de la chasse également, vous risqueriez d'apprêter un a- toujours saupoudrés de fromage liment suffisamment bon pour rapé « granone »; la busecca les poules! Dans certaines val- compte déjà parmi les spéciali-

(Texte bouddhique)

(A. Dumas, fils).

(La Bruyère).

(P. Fécal)

(L'Ecriture)

On connaît le Tessin comme lées, comme dans l'Onsernone, bien connus surtout dans le voir vécues _ mais on est sur- gnes et c'est par l'adjonction Et que dire de la

manger une bonne busecca le Tessinois se déplacera volontiers à pied d'un village à l'autre. Et que dire des asperges du Tessin? Certes, elles n'ont pas la même renommée que celles du Valais, mais préparées et servies à la tessinoise elles peuvent satisfaire les bouches les plus fines. Les asperges du Tessin méridional au lieu d'être blan- cantonal tessinois. c'est précisément cette partie, agricole, est de même producservie croquante dans une sauce teur de lait, de beurre et de frod'oeufs sur le plat et de froma-mages. Le roi des rois c'est le ge approprié, qui fait l'appât-de Piora gras du plateau situé aumaint Tessinois. La saison s'y dessus d'Airolo. Toutes les valprétant, faites-vous servir un lées supérieures produisent ausplat de lumache (escargots) al- si des fromages gras semblables demanderez la recette pour fai-

la nostrana, préparés en coquil- au Piora et fournissent des forles, mais avec du hachis de noix maggini très recherchés par et d'autres condiments, vous en l'hôtellerie tessinoise et si re des heureux dans votre en- biole et rubiolini on tourage. Les champignons (bo- des fromages qui sont faits soit cherchées.

grande cheminée et là, assis lité dans les niches et autour du Quant aux desserts ils ne font feu, on se régale de fameux co- point défaut. Choisissez entre deghini rôtis sous les cendres un zabaglione (crème aux oeufs

les salametti, la carne secca, les zamponi ou pied de porc fourrés. Ce sont toutes, en somme, des spécialités «nostrane» qui

Au Tessin on fait, sans conmais quitté jusqu'au jour où il angéneur qui calculera l'usure tredit, une forte consommation partit pour Monte-Carlo. Il en- des rou ments à billes! de viande de cabris. Le capretto arrosto con insalata e polen- soit-elle: vous y remarquerez ta est l'un des mets plus favo- un étalage de casseroles et de ris. Chaque ménage veut en a- poêlons en cuivre qui fait l'or-voir dégusté au moins quatre à gueil de toutes nos ménagères. cinq fois par saison. Mais les mets pour lesquels le Tessinois est question dans tous les guià toujours manifesté sa frian- des touristiques, il y a aussi un dise sont évidemment les pro- Tessin plus modeste, plus ty-

pays de grand tourisme, en con- on remplace la polenta par le Mendrisiotto, se font secher a naît son histoire, sa politique «cerscion» ou par le «pastaruch» l'air et ses conservent ainsi tout effrénée, le patriotisme sain et (mélange de mais et de riz); l'hiver. Ces poissons très salés profond de son peuple, on con- mais ce sont là des exceptions. se mangent également rôtis sur naît aussi, par reflet, les moeurs La polenta reste l'aliment le la braise avec adjonction de vi-de ses habitants — sans les a- plus connu dans nos campa- naigre, voire même de beurre. tout moins renseigné sur les us d'autres spécialités qu'elle ac- On est chasseur dans l'âme au et coutumes gastronimques de quiert le don d'être si appréciée Tessin, je dirai même par atace canton parce que, de nos et préférée même par le cita- visme. Du maire au régent, de jours, le touriste est pressé, par- din. Dans certains villages la Monsieur l'Abbé au sacristain, ce que l'autocar ne pénètre pas polenta est souvent remplacée chacun pratique ce sport récrépartout, son itinéraire est stan- par le pane casalingo (pain de atif bien que peu rénumérateur, campagne ou de ménage) qui car, à part quelques spécimens se fait soit dans des fours par- de gros giber dans les vallées connu par sa sobriété innée, de ticuliers, soit dans le four com- supérieures, les lièvres et le gi-

> Un autre plat délicieux, proc'est la «polenta con gli uccelli». Des petits oiseaux tels que perdrix, grives, merles, cailles, fai tés des gourmets (soupe aux sans, etc., sont lardés, assaison-tripes et aux légumes). Pour nés d'épices variées avec adjonction de feuilles de sauge, de vin blanc, etc., puis servis avec une sauce savoureuse dans laquelle on trempe des tranches de polenta. C'est un mets qui fait courir bien des gourmets qui donne l'occasion de réunions amicales et qui restera, malgré certaines critiques irrecevables d'outre-Gothard, le vrai plat

lets) appelés funghi d'un goût de lait de vache, soit d'un méet d'un parfum exquis se man- lange de lait de vache et de chègent surtout frais et accompa- vie. Les rubiolini de la vallée de gnés de polenta. Le risotto ai Muggio sont des fromages de funghi (bolets séchés) est aus- chèvre de haute renommée mais si une spécialité des plus re- qui deviennent de plus en plus rares. La formaggella, plus or-On fait au Tessin une large dinaire, sert aussi pour la préconsommation de viande de porc paration d'un plat avec des La fricassée de porc est très ré-pommes de terre qui fait la joie pandue, on la prépare aussi des enfants. Le fromage gras comme repas de minuit après la se manga non seuemelnt cru, Messe de Noël. C'est un tableau mais chauffé à la fourchette auqui mérite d'être vécu ce repas dessus du brasier de la grande de minuit servi sous le manteau cheminée. Quel joli tableau cette de la grande cheminée patriar- scène de la vie intime tessinoicale. Et puisque nous en som- se autour de la grande chemimes à la fricassée de porc, je née d'un «Grotto» où le nostrames à la fricassee de porc, je net d'un «Grotto» ou le nostra-vous dirai que chaque ménage no coulant à flots dans des tas-de campagne tient à faire sa ses appropriées ou des « bocca-propre «Mazza» c'est-à-dire sa letti » amène le sourire et la propre charcuterie de famille, jois de vivre.

Le jour de la Mazza est atten- Depuis Giornico jusqu'au plus du impatiemment aussi bien reculé village du Mendrisiotto par les enfants que par les pa- le Tessin est également producrents. C'est un vrai jour de joie teur de vins rouges et blancs. familiale. Les intimes y sont é- Le coteau qui longe le Tessin, galement invités et, soyez-en entre Bellinzona et Locarno, sûrs, ils sont au moins aussi donne depuis des années un nosponctuels à cet apel qu'à celui trano très apprécié dénommé des vêpres paroissiales. On dé- Bondala, mais grâce à l'impulguste alors en grande tablée les sion de l'école cantonale d'agriluganighe, les luganighette culture le Bondola et le Freisa (sortes de boudins) et les costotendent à disparaître pour laislette grillées sur braise. Ou ser la place au Merlot, au Chas-bien on se réunit près de la selas et au Pinot de haute qua-

Néanmoins, malgré une cnance inouie et le fait qu'il fit sauclusion.

ter trois fois la banque, cet La direction du casino ferma
homme n'inquiéta jumais beaualors ses portes, fit venir des
coun la direction du Casino, ses spécialistes, et ceux-ci, mis au
pas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajou(au pain et au lait avec adpas complète si nous n'ajoucrudo, les salami, les mortadelle, le pan-spezi (espèce de pain d'épice) connu surtout dans les hautes vallées tessinoises. Làdassus un bon caffe-grappa si possible «genzianata» achèvera vous font venir l'eau à la bou- dignement votre menu en pays tessinois.

peine d'entrer dans une cuisine

KHEDIVIAL MAIL LINE S.A.E.

SERVICE RAPIDE DE LUXE

ALEXANDRIE - GENES - MARSEILLE - NAPLES par le s.s. "EL MALEK FQUAD"

Vendredi 5 Septembre

Vendredi 19 Septembre

Prochains départs : Vendredi 3 Octobre Vendredi 17 Octobre Vendredi 31 Octobre

ALEXANDRIE - BEYROUTH par le s.s. "EL MALEK FOUAD"

Prochains départs : Lundi 29 Septembre Lundi 1er Septembre

Lundi 15 Septembre

Lundi 13 Octobre Lundi 27 Octobre etc. etc.

ALEXANDRIE - NEW-YORK (via Beyrouth - Naples - Gênes).

Prochains départs :

8 Septembre S/S « MOHADED ALY EL KEBIR » etc., etc.

(R.C.A. 16708)

SPIRO SPATHIS

MANUFACTURER HIGH CLASS MINERAL WATERS

8, Sharia Khalig El Khûr (Emad El Din) — CAIRO R.C. Cairo 4925 Téléphone 51038

FILATURE NATIONALE D'EGYPTE

ALEXANDRIE (R.C. Alex. 99).

Capital: Lstg. 800.000

Filatures, Retorderie, Tissage, Blanchisserie, Teinturerie, Fil à Coudre

BUREAU à KARMOUS: Téléphone 21395. AGENCE au Caire 14, rue Gawhar el Qaid (Mousky) -Téléphone 51884 - R.C. Caire 984

MAGASINS DE VENTE A ALEXANDRIE: 14. Rue Chérif Pacha

amsi que dans presque tous les quartiers de la ville

Sociétés-Soeurs de la FILATURE NATIONALE D'EGYPTE.

SOCIETE EGYPTIENNE SOCIETE EGYPTIENNE

INDUSTRIES TEXTILES SA.E. Tel 25904

Usines à Moharrem Bey sur la rive gauche du Canal Mahmoudieh

Capital: L.E. 500.000

Tissage du ccton, lin, jute et soue. Blanchisserie, Teinture et impression.

(R.C.A. 128)

DE L'INDUSTRIE DE BONNETERIE S.A.E. Tél. 27482 Usines près du Pont de Moharrem Bey.

Capital: L.E. 100.000

Lissage, Tricotage Bonneterie, Blanchiment Teinture de toute fipre textile (R.C.A. 10259)

NOMBRE TOTAL D'OUVRIERS EMPLOYES: 10.000

IONIAN BANK LIMITED

FONDEE EN 1839

CAPITAL AUTORISE £ 1.000.000 CAPITAL SOUSCRIT £ 600.000 FONDS DE RESERVE £ 200.000

DIRECTION CENTRALE EN EGYPTE: ALEXANDRIE: 7, Rue Adib - R.C. 374.

SUCCURSALE AU CAIRE: 34, Rue Adiy Pacha - R.C. 75951

AGENCES EN EGYPTE : BENI-SOUEF, DAMANHOUR, FAYOUM, MANSOURAH, M NIEH, TANTAH, ZAGAZIG

LONDRES — GRECE — CHYPRE

BARCLAYS BANK (DOMINION, COLONIAL AND OVERSEAS)

LONDON OFFICES: 29, Gracechurch Street E.C. 3, Circus Place, London Wall,

Oceanic House, 1, Cockspur Street, S.W. 1. CAPITAL AUTHORISED £ 15,000,000

CAPITAL PAID UP £ 9,276,875 RESERVE FUND £ 7,200,000 C,R. Alexandria No. 92

OVER 600 BRANCHES Egypt, Sudan, Palestine, Cyprus, Eritrea, Libya, Union of South Africa, The Rhodesias, Kenya, Uganda, Tanganika, Portuguese East Africa, Nyasaland, South-West Africa,

HEAD OFFICE: 54, LOMBARD STREET, LONDON, E.C. 3.

British West Africa, British Guiana, British West Indies, British Honduras, Mauritius, Liverpool, Manchester, Gibral-

tar, Malta, New-York (Agency) and Hamburg.

ASSOCIATED BANKS BARCLAYS BANK (CANADA): Montreal, Toronto and Vancouver. BARCLAYS BANK (FRANCE) LIMITED, Branches in France and Algeria.

The Bank acts as Correspondent for Home, Colonial and Foreign Banks. AFFILIATED TO BARCLAYS BANK LIMITED.

Ingénieur ingénieux Le seul homme qui gagna jamais

POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE

JEUDI

Celui qui, étant outragé, ne laisse pas le ressentiment

VENDREDI

Une des choses les plus difficiles et les plus précieuses de

Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont celles

La sottise que nous aurions faite nous-mêmes est celle

MARDI

beaucoup souffert, c'est être compris de tous, c'est parler

MERCREDI

La souffrance est un mot qui passe entre les âmes. Avoir

La tolérance, c'est le respect bienveillant de la liberté

SAMEDI

DIMANCHE

LUNDI

DU JEUDI 28 AOUT AU MERCREDI 3 SEPTEMBRE

enflammer son coeur, a gagné une brillante victoire.

Quoi que tu fasses, fais de ton mieux !

point chercher en vacances: la direction, émue, changea les mer, la montagne ou le grand croupiers. Rien n'y fit. Le sort air. Quelques-uns, doit-on dire resta favorable à Webster et la des privilégiés, les passent dans chance persista jour après jour. les casinos. Pour y faire fortu- Elle dura si longtemps que la ne ?... On peut en douter.

C'était un Ecossais, naturellement !

Certains cependant ont réussi des gains insolents et l'un d'eux fit son prix, marchanda, empo obligea même le casino de Mon cha son chèque et parla. te-Carlo à fermer ses portes et

ses installations. nard ».

Néanmoins, malgré une chan- loi ? » dit-il en matière de conmême de Webster. Il n'avait dont l'usure est infime. jeu. C'était un petit homme sec gagna son Ecosse natale où il

Il était ingénieur en Ecosse, duisit plus. Mais peut-être un che. son pays natal qu'il n'avait ja- jour, se trouvera-t-il un autre. leur demandant de jouer pour seul moyen de gagner une for-son compte et selon ses indica- tune à la roulette.

tions, des mises très modiques. Gagnant on perdant, chaque «employé» de Webster devait lui remettre chaque jour la liste des opérations effectuées, liste qu'il étudiait attentivement.

une fortune... à Monte Carlo Tous les citadins ne vont coup. Il gagna tellement que la

> « Vous possédez un secret » « Combiem ? » Webster réfléchit un instant,

direction fit appeler l'Ecossais.

Il expliqua que l'idée de son à faire appel à une armée de système lui était venue en contechniciens pour reviser toutes trôlant les machines de son usine auxquelles l'usure apportait Parmi les joueurs, amis de la une déformation « toujours la fortune, il convient de citer Os- même » qui les faisait s'arrêter man Orlof qui mourut à Istam- sur certains points des roulebul il y a une dizaine d'années, ments « toujours les mêmes ». C'était le type du joueur « vei- « Pourquoi les roulements de la boule échapperaient-ils à cette

prévisions. Il m'en fut pas de grenages de roulements à bille

Quant à notre homme, il re Le cas Webster ne se repro-

gagea dix collaborateurs, à qui Que les chercheurs s'attellent il remit une somme d'argent en donc vite à la besogne. C'est le

> J. A. Roux. ELECTRICITE

Téléphone 27872 ALEXANDRIE - Egypte Tous genres d'applications Canalisations électriques pour force et éclairage Sonneries, Microphones. Réparations de dynamos, etc Bonnes références

LUIGI MASCHIO

13, Rue Sélim Kaptan

duits de la pêche et de la chas- pique, aux us et coutumes non

Si les poissons ne sont pas en ainsi que la tenca marinata, ou déjà. le vitello tonato. Les misoltini,

ce fait ses mets sont d'une sim- munal. Ce pain n'est presque bier à plume ne sont pas légion phoité absolue. La cuisine tessi- pas salé, sa cuisson dure de 3 à chez nous. noise, qui en a subi l'empreinte, 4 heures ce qui le rend sain, di- Un civet de lièvre avec risot-Parmi les mets simples, mais la bête et des épices. L'agape A la campagne, la polenta, très nourrissants, il y a lieu de réunit les chasseurs et leurs a-

ches ou violettes sont vertes et Le Tessin, pays éminemment

Sous le nom de rubioloni, ru-

Et maintenant donnez-vous la

de nos campagnes, si modeste S'il existe un Tessin dont il standardisés, tel un cyclamen qui caché sous le feuillage emnombre au Tessin, leur qualité baume à distance. Ne bornez surpasse la quantité défaillante, donc pas vos excursions aux Le truites y sont très renom- trois centres principaux; pénémées et constituent, comme trez, séjournez, fouillez quelque partout ailleurs, un plat pour peu dans nos campagnes, dans fins becs. Les agoni des lacs nos vallées, vous y découvrirez Majeur et de Lugano sont aussi un second Tessin plus intérestrès appréciés. Les agoni in car- sant encore que celui que vous pione se mangent froids, en été, connaissez, sans doute sûrement

Maurice RIBONI

LA PROCHAÎNE VOTATION NOS NOUVELLES DE LA SUISSE

La Conseil fédéral vient d'adresser à tous les gouvernements cantonaux una circulaira relative à la prochaine votation fédé-des deux grandes confédérations rale. On sait déjà qu'elle a été fixée au 5 octobre et qu'elle et A.F.L. qui, on le sait, sont inporte d'une part, sur la revi-tervenues énergiquement auprès sion des dispositions concernant l'imposition du tabac de la l'augmentation des droits de loi fédérale sur l'assurancevieillesse et survivants (réduction des droits et contingentement de la fabrication de cigares) et, d'autre part, sur l'ar rêté fédéral concernant la cons truction d'abris anti-aériens dans les bâtiments existants. Comme de coutume, le scrutin s'ouvrira déjà la veille dans les grandes agglomérations.

Ainsi, en cette année électora lement si chargée la trève politique ne sera pas de longue durée. Et à peine les vacances passées, il faut déjà songer au pro-chain scrutin qui se profile à

LE POIDS DES DEPENSES PUBLIQUES

est bien administré - et l'étranger qui la visite en nombre, au cours de cette période de cances estivales - ne manque pas de s'associer à cette re marque. Mais on oublie d'ajouter que tout cela coûte cher En effet, ainsi que le relève le «Journal des associations patronales », en 1950, le total des dépenses de la Confédération, commerciales en Scandinavie,

eut en rien modifier l'attitude syndicales américaines C.I.O. du président Truman contre

douanes sur les montres.

LA SUISSE A LA FOIRE DE St-ERIK, STOCKHOLM Pour la première fois depuis 1946, la Suisse sena de nouveau représentée officiellement à la Foire de St-Erik par un pavillon groupant les participations collectives de la majorité de nos industries d'exportation. La section suisse, d'une superficie totale de 840 m2, est réalisée par l'Office suisse d'expansion commerciale et par les organisations des industries participantes. Elle comprendra un vaste sa-

lon de l'horlogerie, un salon des produits textiles, de l'habillement et de la chaussure, des présentations collectives des in-On aime à dire que notre pays dustries mécanique et chimique, une exposition du livre, un stand des produits fruitiers et des panneaux consacrés à la Foire suisse de Bâle, à l'OLMA de St-Gall et à la Swissair. Un bureau de renseignements généraux sur la production suisse sera à la disposition du public. La foire de St-Erik qui joue un rôle prépon-

dérant parmi les manifestations

Les spéléologues du "Trou de l'Enfer"

remontent sains et saufs à la surface

montagne hier soir à 19 h. G. te avant mardi.

était montée à nouveau dans plus rapide.

vie passait de 190 à 170. En

d'autres termes il représente le

18.1 milliards (chiffres de 1950)

contre le 19 0/0 environ en 1938.

Donc presqu'un quart des re

venns du peuple suisse sert à a-

Aussi, avec le journal précité,

force est de reconnaître que

nous avons atteint, voir dépassé

la limite à partir de laquelle, se

ton les spécialistes les plus a

vertis, les charges publiques

commencent à devenir un dan-

ger pour l'économis nationale

D'où l'absolue nécessité, pour

une compression des dépense.

tous les citoyens, de veiller

publiques sur tous les plans.

LA SUISSE ET LE MONDE

ATT SILIET DES TARIFS

DOUANIERS AMERICAINS

SUR LES MONTRES

On apprend en ce qui concer-

ne les informations de Washing-

ton, selon lesquelles des groupes syndicalistes américains se-

raient intervenus auprès du pré-

sident Truman pour demande

une augmentation des tarifs

douaniers sur les montres, qu'un

Etats-Unis, parvenu à la Fédé-

ment que cette intervention ne

NON, avec les mains on ne

Calme, prévient et guérit

les inflamations des yeux et des paupières, rougeurs, orge-

Employée avec succès par

tous ceux dont la profession

chûte de cils...

protège pas les yeux, mai avec la LOTION LUNA OUI.

télégramme de la capitale

que. C'est beaucoup!

teint la somme considérable de 4 milliards 400 millions de frs., contre 1750 millions en 1938. Il a donc augmenté de plus de 150 0.00 par rapport à l'avant-

limenter l'administration publi- population des montagnes, Cel-

BERNE

FETE FEDERALE DE HORNUSS

La 15ème fête fédérale de horruss s'est terminée par l'annone des rangs et la distribution quatrième classe. De la tribune entourée de bannières et de demoiselles d'honneur, en costume bernois, M. Buri, président du gouvernement bernois s'est adressé aux joueurs de hornuss П a rendu hommage à leur activité sportive, a félicité la société fédérale de hornuss de ses 50 ans d'existence et a remercié les rganisateurs de la fête.

Dans la première classe c'est équipe de Bâle-Helvetia A qui

A la fin de la fête l'ancienne pannière centrale de la Société fédérale de hornuss a été déposée au musée historique, alorș que la nouvelle a été remis au Musée du tir à Berne jusqu'à la prochaine fête fédérale.

MARCHE-CONCOURS

NATIONAL DE CHEVAUX DE SAIGNELEGIER A Saignelégier a eu lieu 9ème marché-concours national de chevana, Samedi matin, a manifestation a débuté par la résentation des chevaux dont es meilleurs spécimens de cette forte race des Franches-Montames ont été primés. On compte environ 460 chevans. En même temps se déroulait le marché où es affaires ont atteint à peu près e même volume que l'an passé. Les quatre spéléologues suis- les galeries du « Trou de l'En-Les quatre spéléologues suis- les galeries du « Trou de l'En-- le meme volume que l'an passe. ses qui se trouvaient empri fer », à une telle vitesse, que Dimanche, environ 35.000 personnés au fond du « Trou de les 4 spéléologues prisonniers sonnes sont arrivées par trains l'Enfer » envahi par l'eau de- avaient fait savoir qu'ils ne prisonnes sont arrivées par trains spéciaux et par toutes sorpuis une dizaine de jours sont pourraient plus faire aucune remontés à la surface de la tentative sérieuse ou importantion de toutes les parties de la montagne hier soir à 19 h. G. te avant mardi. montagne hier soir à 19 h. G. te avant mardi.

M. T. en parfait état de santé. On envisageait pour les sauIls furent même en mesure de ver des solutions désespérées
marcher à la rencontre de notamment de faire sauter
leurs sauveteurs qui avaient
décidé de renoncer provisiorement à poursuivre leurs efforts.

L'un des savants, le professeur Alfred Boegli a déclaré : se avaient donné l'ordre au téfaire et à aucun moment nous
ne nous sommes laissés enva
M. T. en parfait état de santé. On envisageait pour les sauter à cette manifestation traditionnelle. Les chevaux primés ont été présentés avantmidi, puis le banquet officiel
a eu lieu dans la halle de fête. M. Marc Jobin, président du
Comité d'organisation a salué
notamment parmi les nombreux
hôtes, la présence de MM.
Stampfli, anciem Conseiller fédéral, Dewet Buri, président du
gouvernement bernois, Moine ne nous sommes laissés enva- le des Sables, en direction du gouvernement bernois, Moine hir par la panique. Nous at- second siphon, de se retirer et Moeckli, Conseillers d'Etat tendîmes jusqu'à ce que le ni- immédiatement. Cependant un bernois, les colonels-divisionnaiveau de l'eau soit assez bas câble avait été laissé en pré- res Dubois et de Muralt, Eugèpour nous permettre de sor vision de tentatives futures. In Péquignot, secrétaire génétir ».

Radio-Genève avait mis à l'écretaire de l'écre vres pour 3 semaines encore un avion spécial destiné à a-présentants des gouvernements bur la base d'une ration indi-mener de Paris à Zurich l'ap-cantonaux voisins et du corps viduelle quotidienne de 400 ca-pareil de plongée « Cousteau » diplomatique. M. Jean Péquiet un plongeur qui pourrait, gnot a salué les convives au désespérée l'intérieur des grottes submer-A la suite de chutes de pluie gées, même si l'écoulement ne sident du gouvernement, a pro-

de plus en plus fortes, l'eau continuait pas à un rythme noncé un discours pour le gou-était montée à nouveau dans plus rapide ie. Les discours étaient encales cantons et des communes et qui a reçu l'an dernier plus joués par l'Harmonie de Biberincipales de la Suisse a at- de 400,000 visiteurs, aura lieu rist.

Les discours étatent char développement de ces jorces, et para national de développement de ces jorces, et para national de de sports d'hiver grisonnes d'en préparer, par une commis- la signification à sa juste va- de Davos et Klosters, situées sion générale, la solution ration- leur. C'est pourquoi les communicipales de la Suisse a at- de 400,000 visiteurs, aura lieu rist. des cantons et des communes et qui a reçu l'an dernier plus joués par l'Harmonie de Bibe-principales de la Suisse a at- de 400,000 visiteurs, aura lieu rist.

gie fédérale des alcools qui organisera de nouveau cet au-24,4 0/0 du revenu national de tomne, avec la collaboration du tulés « Au pays des fables », commerce et des coopératives, une vente de fruits et de pom « Au domaine du sourire ». mes de terre à prix réduits aux Les différentes courses de mentionnée considèrent personnes dans la gêne et à la Les un optenu un grand tous les facteurs pour l'organi-

succès notamment celle des saltion des jeux olympiques d'hi-garçons et fillettes qui mon-ver de 1960 ou éventuellement taient des chevaux à poil.

GRAVE ACCIDENT DE LA CIRCULATION Un grave accident d'automobi le s'est produit, dans les gor ges du Taubenloch près de Bien-ne. Une automobile a quitté la chaussée et est tombée d'une des prix de la première et de la hauteur de 40 m. dans les gor ges, causant la mort de Mme Mariette Muller, de Saint-Imier et de M. Albert Burri, de Mat



N ARRETE CONCERNANT

LA CHASSE Le Conseil d'Etat de Fribourg rient de prendre un arrêté conernant la prochaine saison de hassa. Les dispositions en sont fort strictes. C'est ainsi que, notamment, la chasse au cerf. à l'aigle et aux grives est inter dite. De même, la chasse « en rateau » comprenant plus de deux chasseurs en ligne. Quant and permis, le «A» permet le tir à balles, du 13 au 25 octobre, en montagne (1300 m.) sur chamois, lièvres, carnassiers et rapaces; à grenouilles, sur lièvres, tétras, carnassiers et ranaces. En plaine, du 15 septembre au 30 octobre, lièvres, carnasniers, sangliers et gibier à plumes; du 15 au 20 septembre, la perdrix; du 15 au 18 septembre, le coq faisan adulte. Le autres permis «B» et «C» apportent des restrictions sérieuses à la chasse. Quant au per-



DAVOS - KLOSTERS DEMAN- des délibérations la décision l'endroit. L'ORGANISATION DES suivante a été prise: JEUX OLYMPIQUES

D'HIVER 1960 ment des forces hydrauliques, de constate en outre que l'exploitaques d'hiver de 1960, le « Comité pour l'Engadine, les 14 communes intion des forces hydrauliques de l'Inn et du Spöl représente une ques d'hiver de 1960 à DavosKlosters » communique ce qui suit : La commune de Davos, après mare réflexion, a posé sa candidature, au nom des stations de sports d'hiver grisonnes d'em préparer, par une commisla signification à sa juste va-L'après-midi le cortège et les différentes courses ont marqué le point culminant de la manifestation. Les spectateurs enthousiastes ont admiré les magnifiques chevaux des Franches-Montagnes et ambleur de la manifestation sus-mentionnées, lequel, fut posée en octobre 1951 de la froid Los des magnifiques chevaux des Franches-Montagnes et ambleur de la vallée nes sont disposées à rechercher et du camton et d'en favoriser la une solution qui porterait attent de la manifestation. Les spectateurs enthousiastes ont admiré les magnifiques chevaux des Franches-Montagnes et ambleur des des deux stations sus-mentionnées, lequel, fut posée en octobre 1951 de la froid Los deux entre des deux stations sus-mentionnées, lequel, fut posée en octobre 1951 de la froid Los deux estations sus-mentionnées, lequel, fut posée en octobre 1951 de la froid Los deux estations entre des deux estations entre de la vallée nes sont disposées à rechercher et du camton et d'en favoriser la une solution qui porterait at-réalisation.

En accord avec le comité can-pare. ches-Montagnes et applaudi a déjà examiné à fond cette vant le Grand Conseil thurgo- pu être sauvés par un groupe de les tableaux des groupes inti- question et l'a approuvée, se viem et qui concerne les frau- guides alertés par leurs cris. trouve M. Ernst Risch, préfet des fiscales de la Maison Löw, « Au royaume des contes » et de Davos. Le comité et les mi- le Conseil d'Etat déclare ce lieux intéressés de la région qui suit :

rer des pommes d'automne. L'opinion publique s'émeut

TROP D'ACCIDENTS

frais de transport et accordera né à abaisser le prix des fruits pour la prévention des accidents, gers de plus sont entrés tempo-livrés dans les communes de tention de ses commettants, la augmentation de 26 0/0 sur dont 2.248.890 frs d'impôts fé-de terre. Les cantons et les Caisse nationale d'assurance en 1950. L'effectif total des véhis déraux et 425.010 frs d'impôts en outre un subside spécial destide terre. Les cantons et les des sociétés privées suisses d'as- 1938 et le nombre des véhicules qui, avec les amendes fiscales, détails de cette vente et rece- des commandes. des sociétés privées suisses d'as- 1938 et le nombre des véhicules qui, avec les amendes fiscales, vente et rece- surance-accidents et respons- étrangers entrés en Suisse a et les intérêts, fait un total de communes feront connaître les Dans nos Cantons) intéresse l'ensemble de la po-culation a augmenté d'un

DE L'EGLISE MEMMONITE Le 14 août près de Bâle s'est son activité. clôturé, le cinquième Congrès fédérations locales de mineurs et de machinistes affiliées à la CIO et à l'AFL. On relève expersée du nombre des accidents de la ment est toutefois inférieur à points suivants : Son thème est « La communau- circulation. Invoquer l'intensité celui de l'effectif des véhicuté du Christ et sa mission ». Le 15 août eut lieu une cérémo- fier ce fait malheureusement Les autorités et les associa-

CINQUIEME CONGRES

MONDIAL

BALE

les-ci pourront ainsi se procu-

ainsi que des pommes tardives

et des pommes de terre de ta-

ble propres à l'enclavage. La

Régie prendra à sa charge les

vront les commandes.

qui embrassa cette doctrine 20\$ qui embrassa cette doctrine 20 nombre des accidents rétrogra- sont déployés singulièrement ans plus tard mais joua un grand de si ces mesures sont harmo- dans le service de la motorisarôla dans l'organisation.

exige un travail visuel appliqué : automobilistes, profes-Vouverture du congrès. Il a sa-lué les participants au nom de liers intéressés. seurs, couturières, horlogers, typographes, pour améliorer la vue et protéger les yeux contre les maladies infectueula « Fédération suisse des E.

Laboratoire WEISER au Caire et toutes Pharmacies et Drogueries importantes.

cas d'accidents et les directeurs cules à moteur a triplé depuis bilité civile, son rapport d'acti- presque doublé. Il ressort de ces vité pour l'exercice écoulé, qui chiffres que la densité de la cir- frs d'impôts pour la défense napulation de notre pays. Ce rap- quième au moins par rapport à sen. port, abondamment illustré et 1950. Comme l'accroissement du fort bien documenté, embrasse parc de véhicules à moteur n'a en effet le vaste domaine de la certainement pas encore atteint lutte contre les accidents, sur la son stade optimum, il importe route, à l'usine ou à l'atelier de dresser des plans d'aménaaux champs aussi bien que sur gement et de rechercher déjà les terrains de sport, dans les maintenant des solutions opporménages, enfin partout où le tunes afin que les inconvénients danger menace l'homme dans de la circulation tendent à dimiuer plutôt que de s'accroître. Mais le grand problème du Le nombre des personnes tuées ration suisse des ouvriers sur memmonite mondial. Il a réuni jour demeure la lutte contre les dans des accidents de la circula. butions et qui a été approuvé mêtaux et horlogers, précise qu'il s'agit en l'occurrence de toutes les parties du globe : ce propos, le rapport relève que même en 1951 qu'en 1950, mais d'Etat thurquien. Ce plan de

> Le 15 août eut lieu une cérémo-nie à la mémoire des fondateurs patent, c'est faire preuve d'un tions touristiques ont organisé succession sera responsable, patent, c'est faire preuve d'un tions touristiques ont organisé succession sera responsable, succession sera responsable, succession sera responsable, fatalisme qui ne résout rien. En dans divers cantons et villes, en 2.) Une somme de 480.000 Fr. Lurich sur la majson où habita moyens capables d'enrayer é-croître la sécurité de la circu-impôts arriérés de la maison; Zurich sur la maison où habita, moyens capables d'enrayer e- croitte la securité du maison où habita, moyens capables d'enrayer e- croitte la securité d'annieres du maison où habita, moyens capables d'enrayer e- croitte la securité d'annieres d'annieres d'annieres francs seront les ordroits et les moyens à dis-Les memmonites sont environ instres. La lutte n'est pas sans les endroits et les moyens à disun demi-million. Ils professent espoir si ces moyens sont judique l'homme ne vient pas au
> Christ par le baptème reçu comme enfant mais par une promesse faite en pleine connaissance des efforts inaccoutumés. La tout. En outre, la lutte est connorte l'a considèrement donc en prévention des accidents de la maison. des engagements qu'elle comprévention des accidents de la duite sans relâche par la voie porte. Ils considèrent donc que circuletion realitique des formats de la duite sans relâche par la voie proposition des accidents de la duite sans relâche par la voie proposition de la duite sa porte. Ils considérent donc que circulation routière doit être de la presse de la radio et du les intérêts devront être payés le partire quand les intéres de la radio et du les intéres devront être payés les intéres devront être de la circulation routière doit être de la presse de la radio et du les intéres devront être payés lexposants de toute la Suisse, et elle présentra aussi tous les produits que l'on fabrique en suit fait. qu'il fait.
>
> Leur Eglise a été fondée en 1525 par les zurichois Konrad Grebbel et Felix Nanz. Elle a recus son nom de Menno Simons, cu son nom nom de Menno Simons, cu son nom

> > des amendes fiscales et des En conclusion, la réponse gou-

VALAIS

Mgr. ADAM, EVEQUE DE SION

Mgr. Adam, qui succède

de Sion, est d'origine italienne Il est né dans la Vallée d'Aoste en 1903. Il a fait des études classiques, puis 2 ans de droit à l'université de Turin. Il entra dans la Congrégation des chanoines réguliers du Grand-ACCIDENT AU TELESIEGE Saint-Bernard, Il prit l'habit en 1920 et fut ordonné prêtre en 1927 à Sion. En 1928, il était désigné comme maître des novi ces, puis fut nommé en 1934 recteur de Ravoire, au-dessus étant sorti de la poulie, deux de Martigny. Entretemps, il asièges ont été précipités à terre d'une hauteur d'environ trois vait acquis la nationalité suisse em 1929. Em 1939, âgé de 36 mètres. Un touriste hollandais ans seulement, il était élu préa été grièvement blessé. On l'a vôt du Grand-Saint-Bernard le 28 avril, recevant la bénédiction abbatiale le 11 juin suivant.

Mgr. Adam est le 84ème évêque de Sion et sa juridiction s'étend sur l'ensemble du canton du Valais moins la territoire de l'Abbaye de Saint-Maurice qui dessert 5 paroisses ainsi que sur le district d'Aigle au canton

> MORT DE FROID AU CERVIN

Trois alpinistes italiens, partis pour effectuer l'ascension du Cervin, ont été surpris par des L'AFFAIRE DE FRAUDE FISCALE DE LA MAISON LOW bourrasques de pluie et par la En réponse à une question qui nuit. L'un d'entre eux est mort

Accords des communes de l'Engadine sur l'exploitation des forces hydrauliques En juillet passé, des repré tonal dont font partie des per

mis «D», il donne la possibilité sentants des parlements fédéral sonnalités de l'économie grisonde chasser le renard et autres et cantonal, des milieux économi ne, les communes affirment : carnassiers, ainsi que le san- ques grisons et de la presse se 1. L'utilisation des forces hyglier, du 1er décembre prochain sont rencontrés à Coire en une drauliques de l'Inn et du Spöl lon des principes bien détermi 3. Les communes compétentes nés et, si nécessaire, de les mésont prêtes à accorder pour la nager par des négociations avec cojouissance du bassin d'accules autorités cantonales et fé- mulation situé en territoire itadérales, les solliciteurs de con lien, qu'une quantité d'eau limicession et les milieux de protec- tée soit détournée, déterminée

de 1964, existent. Davos s'était

déjà retirée en 1928 en faveur

de Sa. Moritz. Sans aucun dou-

te la région importante du Par

senn offrira toutes les possibili-

tés aux compétitions sportives

des jeux olympiques, si c'est el-

DU HOERNLI

ur le télésiège Arosa-Hoernli,

près de Sschwevllissee. Un câble

ransporté à l'hôpital de Coire.

Une dame de nationalité hollan-

laise est blesséa également. En

fin une troisième personne qu

sauté de son siège s'est fou

léa un pied. Le télésiège a pu être remis

en marche au bout d'une heure

THURGOVIE

Un accident s'est produit

le que l'on choisit.

Au sujet de la candidature dé- quée le 9 août à Susch par le le Munstertal, jà annoncée de Davos à l'orga comité grison pour le développe-

Des 12 sociétés du konzern Löw 3 d'entre-elles, à savoir : Löw Schuhfabriken A.G., Gerberel Oberaach A.G. et Protos A.G. ainsi que M. Hans Löw sen, décédé entre-temps, ont commis des fraudes fiscales. Selon les résultats de l'enquête menée par les administrations fédérale et Cantonaux et communaux, ce 2.686,954 francs, dont 1.269,450 cin- Stionale dus par M. Hans Low,

L'importance économique des du canton de Thurgovie en gésaire l'élaboration d'un plan de paiements qui vient d'être si- ticuliers, banques, entreprises gné par le conseil d'administration du konzern et par l'administration fédérale des contri-Sbutions et qui a été approuvé

1.) Pour les dettes fiscales privées de Hans Löw sen., sa succession sera responsable.

Simpôts arriérés de la maison;

3.) Les amendes fiscales

assemblée hors parti et ont doit avoir lieu en principe dans au 17 janvier 1953, dans des assemblée hors parti et ont doit avoir lieu en principe unes conditions fort nettes : par fondé un comité grison pour le la région naturelle du fleuve.

groupes d'au moins trois per développement des forces hy 2. L'experière que la mise en

sonnes et après avis du garde-drauliques de l'Engadine. Le co de telle manière que la mise en chasse du district. Enfin, le per- mité se propose de poursuivre œuvre à l'échelon national, dont mis «E» est réservé au gibier les intérêts communs du canton la concession est de la seule d'eau, du 15 décembre que the cet de commune de l'Elembre que the cet de commune de l'échelon national, dont le cet de c d'eau, du 15 décembre au 145 et des communes de l'Engadine compétence des communes et du mars 1953, sur certains cours au sujet de l'exploitation des canton, ne soit en aucune ma-d'eau et sur les rives des lacs forces hydrauliques de l'Inn se-nière entravée.

> tion de la nature. A la suite au préalable selon le volume et 4. Le détournement doit per-

mettre une utilisation convena-« Dans une conférence convo- ble des forces hydrauliques dans

5. La conférence de Susch ?

UN CHAMPIGNON

DE PLUS DE 6 Kg.! Au cours d'une promenade en forêt, M. Lachat, un mycologue de Sierre, a trouvé un « pet de loup » pesant 6 kg. 200. Cette curiosité a été exposée dans une vitrine.



LES NOUVELLES ORGUES DE LA CATHEDRALE DE LAUSANNE

La cathédrale, qui est non seulement l'éalise d'une des paroisses de Lausanne, mais en core et surtout celle de tous les Vaudois, est le plus vénérable monument historique du pays. sociétés Löw pour l'écononnie Or, depuis des années, ses ordu canton de Thurgovie en gé-iéral et pour la Haute-Thurgo-ble; il importe de les remplarie en particulier, rend néces-cer ca qui coûtera 250.000 à 260.000 fr. Tout le canton (par commerciales et industrielles, E glises, etc.) participe à l'effort financier. Le Conseil d'Etat demande un crédit de 125.000 fr. comme part de l'Etat.



ZURICH VOUDRAIT, ELLE AUSSI(« SA FOIRE

A deux reprises déjà, en 1949 et 1951, la ville de Zurich a or la plus vaste construction sans colomnes intermédiaires qui existe en Europe - une exposition de l'industrie et des métiers, exposition de caractère local. La troisième exposition, qui aura lieu du 25 septembre au 5 octobre, groupera des

BRUNO DRESSLER

de la Guilde du Livre Gutenberg. La défunt a vécu près de 20 ans en Sulsse. Il y vint en 1933 comme réfugié politique et participa à la nouvelle fondation de la Guilde du Livre Gutenberg dont il avait déià été directeur à Berlin, Depuis 1935, et penénorme développement.

ENTREPRISE GENERALE DE MATERIEL ELECTRIQUE **ET MECANIOUE**

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE (EN FORMATION)

BUREAU ET ATELIERS ELECTRO-TECHNIQUES

MATERIEL ELECTRIQUE **FOURNITURES et INSTALLATIONS**

Lampes et Plafonniers Fluoresicents Réfrigérateurs — Moteurs — Aspirateurs Ventilateurs — Chauffe - Bains Appareils Electro - Ménagers Fils et Cables Armés et Isolés Tous genres de Matériel Electrique Etc...

ALEXANDRIE 3 - 5 Place Ismail Tél. 32920 32929

LE CAIRE 6. Rue Tewfick



W. ESCHER

Branche Produits Pharmaceutiques 15, RUE TOUSSOUN PACHA, ALEXANDRIE 6, RUE EL BATAL AHMED ABDEL AZIZ, LE CAIRE

Magasin de vente à Alexandrie: 4, RUE MARIETTE PACHA.

SOCIETE COMMERCIALE BELGO - EGYPTIENNE S. A. E.

ANCIENNE MAISON J. GHYSELEN)

ALEXANDRIE, 5, Rue Chérif Pacha B. P. 654 - Reg. Comm. Alex. 36 Téléphones : Succursale au Caire: 18, Rue Adly Pacha - B.P. 127 - Tél. 59626 Reg. Comm. 930

CHARBONS, ENGRAIS CHIMIQUES, DEDOUANAGES, TRANSPORTS ET MATERIEL DECAUVILCE.

Agents Généraux des Usines suivantes: LA BRUGEOISE ET NICAISE & DELCUVE: Toutes Constructions Métallurgiques.

USINES EMILE HENRICOT: Aciers Spéclaux pour toutes Industries.

USINES NESTOR MARTIN: Toutes sortes d'appareils de chauffage au charbon, au

gaz, à l'électricité. UNION COMMERCIALE BLLGE DE BOULONNERIE: Boulons, rivets, écrous, tirefonds, crampons, accessoi-

res de rails, etc...

DEMAG A.G. — Duisburg:

Matériel pour Usines Métallurgiques, Grues, Ponts roulants, Dragues, Compresseurs, Palans, etc... SCHIESS - Dusseldorf:

Machines-outils, machines pour mines, etc.

COMPTOIR DES CIMENTS

Société Egyptienne de Ciments Portland Tourah et Helwan Portland Cement Company Siège Social: LE CAIRE, 21, Avenue Fouad 1er,

Immeuble «La Genevoise» B.P. 844, Téléphone 76025 Burean; à ALEXANDRIE, Rue de la Poste No. 11 B.P. 397, Téléphone 21579

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

Garanti conforme au British Standard Specification for Portland Cement, ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien.

« SUPERCRETE » Ciment à haute résistance et à durcissement rapide

«SEAWATER CEMENT»

Ciment Portland Artificiel spécialement fabriqué pour travaux exposés à l'attaque des eaux de mer et des eaux sulfatées.

Bière TUBORG

Brune et Blonde

Löw a loyalement contribué à dirigea la Guilde du Livre Gu- Imprimerie PROCACCIA — Tél. 28628

eroissante du trafic pour justi- les en circulation.

sûrement s'attendre à ce que le l'armée, des efforts

liers intéressés. Journal Suisse d'Egypte et du Proche-Orient

Dir. resp.: M. Maurice Fiechter

| Soit de 23 0/0, tandis que 186. quiétante. | Control of the c

L'année dernière, le nombre techniques de prévention des des véhicules a moteur en circu- accidents, finira bien un jour,

Sbutions. Des prescriptions spéciales ont été élaborées pour le Le pasteur Köchlin assistait à laboration avec toutes les autoouverture du congrès. Il a sarités association et la laboration avec toutes les autoteurs qui seront les usagers de la motorisacalcul du bênéfice net. A l'expiration des dix années, l'ensemble intérêts sera considéré comme liquidé.

ganisé, dans sa grande halle

A Zurich est décédé à l'hôpital

Paracetse à l'âge de 74 ans, M. Bruno Dressler, ancien directeur vernementale reconaît que la dant 12 ans, — jusqu'à sa dé-direction actuelle du konzern mission — M. Bruno Dressler l'élaboration de ce plan de paie-temberg qui grâce à lui prit un